

Une ascension difficile au mont Logan p.5

l'aurore *boreale*

VOLUME 22 • Numéro 12 • 1 \$ N° de convention : 40610510

vendredi 10 juin 2005



(Whitehorse) - Les changements de la 4e Avenue sont définitivement le sujet de l'heure, la frustration de la semaine, le casse-tête des conseillers de ville. C'est la confusion totale. Que fait la ville de Whitehorse avec l'argent versé pour diminuer les gaz à effet de serre ?

Transports Canada a versé 700 000 \$ à plusieurs villes au Canada pour qu'elles apportent des changements routiers qui encourageraient le covoiturage, l'utilisation des transports en commun ou le vélo comme moyen de déplacement.

(Suite à la page 2)

SOMMAIRE

Éditorial
Signature historique
Picamps est de retour
Du nouveau au YAS
Un nouveau présentoir
Missive
Chronique environnementale
Moi mes souliers
Et les rapides

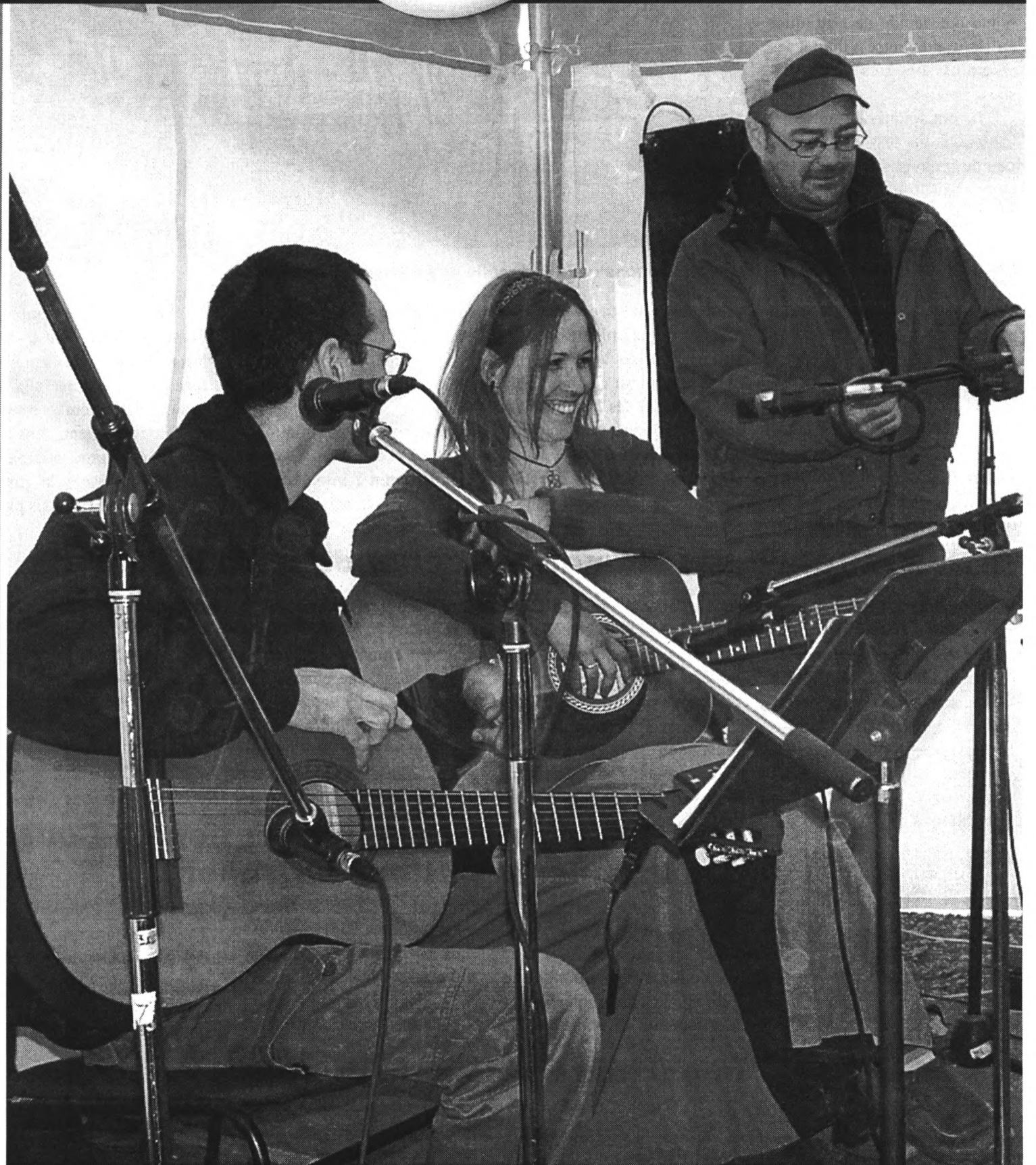


Photo : Marie-Hélène Comeau

La bonne humeur était au rendez-vous au souper des bénévoles qui avait lieu le 27 mai dernier au Centre de la francophonie. Le duo composé de Jacques Vaillancourt et de Mélanie Mahers a réchauffé la salle avec son répertoire québécois populaire.

Présentation des œuvres de Pierre Dalpé p. 10

Quand la 4^e Avenue change de figure du jour au lendemain...

(Suite de la p. 1) Deux carrefours giratoires ont ainsi vu le jour l'an dernier, un à l'extrémité sud de la 4^e Avenue, et un autre à Copper Ridge, sur le boulevard Hamilton. Maintenant, les conseillers municipaux de Whitehorse ont décidé de s'attaquer au trafic du centre-ville, et les réactions sont très controversées.

Ils ont soumis les automobilistes à un test éclair avec peu de préavis. Un bon matin, le portrait de la 4^e Avenue avait été repeint. Adieu deux voies dans les deux sens : maintenant, il y a une voie centrale pour tourner à gauche, une voie dans chaque direction et des pistes cyclables des deux côtés. La surprise des cyclistes descendant Two Miles Hill à toute allure a été bien meilleure que celle des automobilistes qui ont tous dû mettre les freins pour prendre une minute et comprendre ce qu'on attendait d'eux. La nou-



Les rénovations de la 4^e Avenue ne font pas l'unanimité

Photo : Marie-Hélène Comeau

velle voie centrale est encadrée de deux lignes pleines qui signifient, selon le code de la route partout au Canada, qu'il est interdit de les traverser. Où donc les conducteurs peuvent-ils avoir accès à cette voie ? Peut-être est-ce la question que tous se posaient durant la première semaine, car le trafic

fût très lent. Jodi Richardson, propriétaire du Wharf on Fourth, une poissonnerie située à l'extrémité sud de la 4^e Avenue, maintient que le trajet à partir de son commerce jusqu'au coin de la 2^e Avenue, donc environ 2 kilomètres, lui a pris 45 minutes durant l'heure de pointe.

Le conseiller municipal Dave Stockdale croit qu'il faut laisser le temps aux automobilistes de s'habituer aux nouveaux règlements routiers : « Personnellement, entre les six allers-retours que j'ai fait sur la 4^e Avenue le premier jour, aucun ne m'a pris plus de

huit minutes, ce qui est franchement respectable », a-t-il répondu à Jodi Richardson.

Le comportement des automobilistes a été observé depuis les changements. On a vu des gens emprunter le stationnement du Canadian Tire pour éviter le refoulement du trafic sur la 4^e Avenue, ce qui est potentiellement dangereux pour les clients de l'entreprise. Un accident est aussi survenu la semaine dernière à l'intersection de la 4^e Avenue et de la rue Hoge. La cause n'a pas encore été déterminée, mais plusieurs commerçants accusent la voie centrale. Le bureau de la municipalité a été inondé de plaintes d'automobilistes fâchés et de félicitations de la part de cyclistes.

Six jours après avoir repeint les lignes, observé la confusion des automobilistes et le sourire des cyclistes, les conseillers municipaux ont voté 5-1 en faveur de l'arrêt du projet, du moins entre la 2^e Avenue et la rue Ogilvie. Jeudi matin, le projet pilote a donc été effacé et les deux voies dans chaque direction remises en place entre ces deux intersections importantes, supprimant ainsi la piste cyclable sur ce tronçon de rue.

Le conseiller municipal Dave Austin a applaudi le résultat : « La voie centrale pour tourner fonctionnait sur papier et fonctionne dans d'autres régions, mais pas à Whitehorse. Cela semble fonctionner lorsque plusieurs personnes veulent tourner à gauche, mais lorsqu'elles se suivent à la file, rien ne va plus ». Les gens de Whitehorse n'avaient jamais eu à respecter de tels règlements routiers.

Plusieurs projets sont à l'étude, notamment celui de rendre la 4^e et la 2^e Avenue en sens uniques opposés. Cela laisserait amplement d'espace pour les vélos et les automobiles. On parle aussi de la possibilité de ne garder qu'une seule voie vers le Sud pour conserver les pistes cyclables et la deuxième voie vers le Nord. Les coûts reliés aux changements de lignes et aux études n'ont pas encore été divulgués.

Annie Savoie

Arthur Mitchell est élu nouveau chef du Parti libéral

La fin de semaine dernière, l'homme d'affaires de Whitehorse Arthur Mitchell, malgré son inexpérience de la scène politique, a été élu par les membres du Parti libéral du Yukon. Il a remporté la majorité des votes, soit 357 sur un total de 660 bulletins.

La course a été serrée entre M. Mitchell et celle qui se voit ravir le titre, Pat Duncan.

Rappelons que M^{me} Duncan avait porté le parti au pouvoir en 2000 pour ensuite l'entraîner dans sa déconfiture en 2002, où le parti avait

connu la pire défaite de son histoire.

M^{me} Duncan aura tout de même mené une chaude lutte en amassant 303 votes.

M. Ed Schultz, ancien grand chef Premières nations, a été défait au deuxième tour du vote en amassant la faveur

de 156 membres. A la suite de ce maigre résultat, il s'est alors rallié à Arthur Mitchell.

Le musicien de Tagish, Elvis Aaron Presley, a pour sa part amassé cinq votes.

Marie-Hélène Comeau

Élection prochaine à la direction du Conseil des Premières nations du Yukon

Le nom du nouveau grand chef des Premières nations du Yukon sera connu à la fin du mois, au moment de l'assemblée générale annuelle du Conseil des

Premières nations du Yukon.

La course au leadership se fera parmi quatre personnes qui ont soumis leur candidature. Il s'agit de Andy Carvil et de Calvin Lindstrom, tous les

deux de la Première nation Tagish à Carcross, ainsi que d'Albert Genier de la Première nation Nacho Nyak Dun et de Steve Smith de la Première nation Champagne et Aishihik.

Le nouveau chef, qui sera élu entre le 27 et le 29 juin prochains, occupera le poste laissé vacant plus tôt cette année par M. Ed Schultz. Ce dernier s'était retiré de ses fonctions afin de tenter de se faire élire à la direction du Parti libéral.

L'intérim du poste a été assuré c'est derniers mois par le grand chef Eric Morris qui a décidé de ne pas présenter sa candidature aux prochaines élections.

Marie-Hélène Comeau

Importante saisie de drogue

La Gendarmerie royale du Canada a récemment effectué une saisie importante de drogue; la plus grande en importance de l'histoire du Yukon.

Les policiers ont trouvé 101 kilogrammes de marijuana dans une camionnette interceptée au sud de Whitehorse.

La drogue était cachée sous le plateau servant à transporter des motoneiges.

« Il y avait assez de drogue pour rouler jusqu'à


55 000 joints », a expliqué le sergent Guy Rook en conférence de presse.

Les policiers ont intercepté le véhicule suspect sur la route de l'Alaska et c'est le chien renifleur Justice qui a découvert la drogue.

Deux hommes de la Colombie-Britannique ont été arrêtés et accusés de possession de marijuana dans le but d'en faire le trafic.

Marie-Hélène Comeau

Courrier



Vous voulez partager votre opinion? Utilisez la chronique du courrier de l'Aurore boréale.

Les lettres doivent être lisibles, signées avec une adresse de retour. Elles ne doivent pas contenir de propos diffamatoires ou haineux.

Courrier de l'Aurore boréale
302, rue Strickland,
Whitehorse
Yukon
Y1A 2K1

Courriel : auroredir@afyuk.ca

éditorial

L'immensité de la saison estivale envahit chaque heure

L'immensité de la saison estivale envahit chaque heure à l'approche du solstice... Sur le lac Little

Salmon (qui n'a rien de petit, les intrépides qui ont navigué sur ses eaux peuvent en témoigner) ou sur le lac Summit

(qui lui est si petit que les canoteurs du dimanche lui font confiance les yeux fermés) les huarts paradedent avec leurs

bébés gris et duveteux, un plaisir à observer. Leur chant mystérieux

parle aux fibres les plus secrètes des gens d'ici (peu importe l'origine du tissu social). Le chant du huart confirme l'appartenance au territoire et la majesté des lieux.

Soudain, tout est intense et rapide et lourd et léger...

comme un premier rendez-vous amoureux, comme un adieu douloureux ou une arrivée inopinée, les heures déboulent de façon intempestive... L'été est arrivé!

Dans les fossés, les caribous observent ces phénomènes séculaires d'un oeil curieux, du jour au lendemain, ils doivent devenir prudents puisque la circulation a doublé sur la route de l'Alaska.

Dans ces mêmes fossés cent trente plants de fraisiers sauvages qui porteront des fruits minuscules mais si savoureux à la Saint-Jean-Baptiste, se gorgent de rosée; vingt castors besogneux réinventent le monde et inondent des sentiers où personne ne va plus depuis longtemps. Les tendres copeaux de peupliers flottent à la dérive... tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes : l'été est arrivé.

Un ciel si bleu que les myosotis en sont jaloux veille sur le tout. Un jeune faucon apprend à voler et trois corbeaux partent en cavale, tout simplement parce que la nuit ne s'est pas montré le bout du nez depuis des jours et des lustres.

À Whitehorse, la capitale yukonnaise ou à Dawson, la capitale estivale, à Haines Junction, la capitale de la beauté ou à Atlin, la capitale des arts, les touristes envahissent les rues et demandent des directions. Le territoire et ses paysages les médusent par leur splendeur et ils rêvent déjà

de revenir. Les festivals de musique s'enchaînent, les célébrations dans les parcs sous le soleil, les spectacles sous la tente ou en plein air, les musiciens ambulants, les baladins armés de guitares ou d'harmonicas sont au poste, la parenté est arrivée en même temps que l'été!

Les courses à bicyclette (emmenez-en des kilomètres), les courses en canot ou en kayak sur les eaux calmes ou tumultueuses du fleuve, les randonnées qui font naître les espoirs les plus fous et les ampoules les plus douloureuses peuplent le calendrier des mois prochains. Quelques jours sont réservés pour le jardinage ou le hamac... L'été est arrivé.

Soudain tout est intense et rapide, lourd et léger, comme une dernière salutation à la vigueur des jours... Avant le juste retour des choses, le grand dérangement saisonnier qui voit la nuit rallonger et la clarté s'écourter, l'espoir battre en retraite, le solstice, nous avons nommé!

Mais, ne nous affolons point, faisons plutôt comme la cigale de la fable et chantons jusqu'à l'étourdissement rien de moins! L'été est enfin arrivé...

Bon été à tous!

Cécile Girard



L'Aurore boréale

Directrice :
Cécile Girard

Journalistes :
Marie-Hélène Comeau
Annie Savoie

Coordonnatrice de la publicité :
Odette Poirier

Correspondant national :
Étienne Alary (APF)

Comité du journal :
Cécile Girard,
Angélique Bernard,
Didier Delahaye,
Régis St-Pierre

Relecture bénévole :
Danièle Rechstein
Lise Ouimet

Correction d'épreuves :
Angélique Bernard

Adresse :
302, rue Strickland :
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931

Télécopieur : (867) 667-2932

Courriels :
Cécile Girard : auroredir@afy.yk.ca

M.-H. Comeau :
journaliste@afy.yk.ca

Odette Poirier : aurorepub@afy.yk.ca

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 945 copies. La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Repco-Média, située à Ottawa : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse au Yukon.

Site WEB : //journaux.apf.ca/auroreboreale

La Première nation de Carcross-Tagish signe son entente

Les membres de la Première nation de Carcross-Tagish, du Yukon, ont approuvé l'entente que leurs dirigeants avaient conclue en 2003 avec le gou-

vernement du Canada.

L'accord avait été rejeté lors d'un premier vote. Toutefois, l'automne dernier, les membres de la Première nation de Carcross-Tagish avaient

décidé, par référendum, de tenir un deuxième scrutin.

Cet accord permet à la Première nation de Carcross-Tagish d'obtenir l'autonomie gouvernementale et de devenir

propriétaire d'un territoire de 1500 kilomètres carrés.

Les autochtones toucheront également 22,5 millions de dollars en compensation et près de neuf millions de dollars pour le développement économique.

Les Carcross-Tagish tiendront une assemblée générale dans les prochains jours pour planifier la mise en place de l'entente, laquelle aura coûté cinq millions de dollars à négocier.

La collectivité de Carcross est le foyer de la Première nation de Carcross/Tagish. Les premiers habitants de la région étant les Tagish. Cette région est également devenue le foyer de certains fournisseurs en fourrures tlingit du sud-est de l'Alaska qui s'étaient aventurés à l'époque dans l'intérieur du Yukon pour le commerce.

Aujourd'hui, de nombreux membres de la Première nation de Carcross/Tagish sont des descendants des Tagish et des

Tlingit.

Voilà de nombreuses années, le site actuel de Carcross était un point d'escale saisonnière. La ville de Carcross n'est toutefois pas l'emplacement du village traditionnel des Tagish. Le site du village original était à Tagish. Carcross était en fait sur le territoire de chasse saisonnier des caribous.

Carcross a été établi durant la ruée vers l'or de 1898, lors de la construction du chemin de fer White Pass.

Les membres de la Première nation enseignent activement leur langue et leur culture à leurs enfants dans le cadre de programmes scolaires. Ils ont également formé l'un des groupes de danse et de chant les plus réputés du Yukon.

Cette nation est la 11^e du Yukon à conclure une entente avec le gouvernement du Canada.

Marie-Hélène Comeau

DobaCaracol animera la soirée de la Saint-Jean-Baptiste

Doriane « Doba » Fabreg et Carole « Caracol » Facal, fondatrices du groupe DobaCaracol seront à Whitehorse pour célébrer la Saint-Jean-Baptiste et le solstice d'été!

DobaCaracol a vu le jour en 1998, à la suite de la rencontre des deux musiciennes. Leur association a marqué sans tarder le début d'une grande aventure, dans laquelle leurs deux voix et les percussions se sont unies pour créer un style musical bien particulier.

Au fil des ans, les deux fondatrices se sont entourées

de quatre musiciens exceptionnels afin de pouvoir livrer une musique dans laquelle la chanson s'habille d'arrangements originaux et subtils, reflet d'influences diverses. Dans ce mélange haut en couleur, les sons traditionnels du groupe se mélangent habilement avec les sons modernes pour donner un style unique.

« Les gens nous ont chaudement conseillé le groupe Dobacaracol. Il connaît un grand succès présentement au Québec. Ce sera sûrement très intéressant », confie Marie Ducharme, agente de développement culturel par intérim de

l'Association franco-yukonnaise, qui organise chaque année une fête soulignant l'arrivée du solstice d'été et la Saint-Jean-Baptiste. Les gens auront le loisir d'entendre également une panoplie de musiciens du Yukon incluant Kim Beggs, Jerry Alfred et Louis McKenna, le groupe Furia ainsi que le duo composé de Nadine Landry et de Rénald Jauvin.

Le spectacle inaugurera le parc Shipyards (coin de la rue Ogilvy et de la 2^e Avenue) en étant officiellement le premier à avoir lieu à cet endroit.

Marie-Hélène Comeau



Le tourisme au Yukon – Explorez sans fin!
Du 20 au 26 juin, le Yukon célèbre la Semaine du tourisme

RDÉE
Yukon

Stimuler l'industrie touristique francophone au Yukon

Trois fois plus d'entreprises offrent des services en français

En 2005, plus de 70 entreprises touristiques offrent des services en français alors qu'elles n'étaient qu'une vingtaine il y a cinq ans. Ces entrepreneurs reconnaissent de plus en plus l'importance de cibler le marché francophone. Les entrepreneurs francophones en ressentent une fierté et retrouvent un sentiment d'appartenance à leur culture et leur origine.

Les efforts du RDÉE du Yukon, le Réseau de développement économique francophone, portent fruit. Par ces actions dans le domaine touristique et de la promotion des services en français, le RDÉE vise à stimuler le développement économique francophone yukonnais et à créer un climat propice à l'épanouissement socio-économique des francophones et des francophiles.

Le tourisme est un secteur économique d'importance pour notre territoire. En constante progression,

l'industrie touristique est première en matière d'emploi et deuxième en terme de retombés dans le secteur privé. C'est un secteur stratégique pour le développement de la communauté francophone. Le RDÉE favorise la création d'emplois bilingues et la participation des francophones à l'industrie touristique.

Le RDÉE du Yukon a développé des outils de promotion afin que les joueurs clé des différents domaines touristiques présentent une information attrayante et de qualité supérieure pour promouvoir le Yukon comme destination vacance. « Le secteur touristique du RDÉE travaille au développement global du marché yukonnais en collaboration avec les joueurs clé locaux de l'industrie : gouvernements, entreprises et organismes. Nous travaillons ensemble à mieux faire connaître le Yukon » explique Isabelle Plouffe, gestionnaire de projets touristiques du RDÉE.

Accroissement des demandes d'informations touristiques

« Le Yukon, c'est loin ça! » Cette phrase nous l'avons entendue de nombreuses fois lors de notre présence au dernier Salon National du Grand Air à Montréal, qui

reçoit plus de 125 000 visiteurs. En fait, le Yukon n'est « pas plus loin que ne l'est Paris ou la Californie de Montréal » leur répond-on avec sourire.

La présence de francophones au Yukon étonne toujours. Les gens sont ravis d'obtenir des services et de la documentation en français sur le Yukon. C'est un atout majeur pour attirer des touristes francophones chez nous. Que ce soit pour refaire le parcours de leurs ancêtres venus lors de la Ruée vers l'or ou pour humer l'air des grands espaces, plusieurs visiteurs francophones choisissent le Yukon comme destination vacances. « C'est grâce aux efforts de promotion de RDÉE Yukon que les demandes d'information touristique en provenance du Québec sont passées de la 6^e à la 4^e position et ce, dans la dernière année » a déclaré Denny Kobayashi, responsable des marchés de l'Amérique du nord au Ministère du Tourisme du Yukon.

Pour plus de renseignements :

Isabelle Plouffe, gestionnaire de projets touristiques, RDÉE au (867) 668-2663, poste 234 ou le 1-866-673-7632 (sans frais au Yukon). www.tourismeyukon.com

L'aventure tourne au cauchemar sur le mont Logan

Le mont Logan, avec son sommet élevé à 5 959 mètres d'altitude, attire chaque année plusieurs alpinistes dans sa spectaculaire splendeur. Pourtant, son chant de sirène qui fait caresser l'espoir d'atteindre ses plus hauts sommets s'est transformé en cauchemar cette année pour plusieurs aventuriers. Engulures, amputations et décès sont venus alourdir le bilan des expéditions du dernier mois. Les changements climatiques altèrent les lieux et tendent de nouveaux pièges sur la plus haute montagne du Canada, la deuxième en importance en Amérique du Nord.

« En seulement deux ans, j'ai pu observer des changements sur le mont Logan. Environ 5 % de ses sommets ne sont plus aussi enneigés. Et puis, la tempête qui nous a tous surpris sévit régulièrement dans les sommets enneigés du mont Everest, mais c'était plutôt rare d'assister à ce phénomène au mont Logan », affirme Rudy Sudrich, un alpiniste de Whitehorse qui a récemment été prisonnier des vents du courant-jet d'une force de plus de

140 km à l'heure. « Nous étions à plus de 5 000 km lorsque la tempête s'est soulevée très soudainement. En peu de temps, il nous était impossible de respirer en restant dehors. Comme nous ne pouvions plus sortir pour dégager la neige des parois de la tente, il ne nous restait plus qu'à attendre que tout se calme. Toutefois, plus nous attendions et plus la tente se repliait sur nous sous le poids de la neige. C'était un vrai cauchemar », confie l'homme qui était accompagné de Judy Hartling, une autre alpiniste du territoire.

Voyant qu'il y avait des risques que la tente cède sous le poids, les deux Yukonnais se sont alors préparés au pire. Ils se sont habillés le plus chaudement possible, écrit des lettres d'adieu et enfilé leurs mitaines. « Nous avons réagi par pur instinct de survie. Nous étions donc prêts à agir si le vent réussissait à emporter notre tente. Si tel avait été le cas, nous aurions été habillés assez chaudement pour creuser des abris de neige où nous réfugier. Nous avons également assez de nourriture pour survi-

vre plusieurs jours. Nous avons attendu ainsi pendant

Gravir de hauts sommets est une expérience unique, voire spirituelle

Rudy Sudrich

près de 24 heures », explique l'homme qui célébrait son 64^e anniversaire durant l'expédition.

Non loin d'eux, à leur insu, trois membres d'une équipe de huit alpinistes de la Colombie-Britannique qui avaient décidé d'escalader le mont Logan pour souligner le 40^e anniversaire de fondation de l'équipe de secouristes du North Shore, étaient également surpris par la tempête. Puisque leur tente avait été emportée par les vents, ils ont dû passer trois jours dans la neige avant que des équipes canadienne et américaine puissent se porter à leur secours et les évacuer. L'un des trois alpinistes aura perdu la majorité de ses doigts en raison d'engelures.

« Il n'y a pas de place à l'erreur en montagne. Ils avaient décidé, bien avant que s'élève la tempête, d'établir leur campement dans un endroit où la vue était magnifique

mais qui était très exposé au vent. Il faut toujours s'attendre

au pire et surtout ne jamais séparer le groupe, car le temps est trop imprévisible. C'est important de s'en tenir aux décisions prises avant de partir en expédition, car une fois en altitude, le manque d'oxygène et la fatigue nous font faire facilement des erreurs », confie Rudy qui, une fois la tempête apaisée, a continué sa route en compagnie de Judy vers le sommet. Toutefois, comme les conditions climatiques ne se sont jamais totalement améliorées, l'équipe yukonnaise a dû prendre la décision, au bout de cinq jours, de remettre à plus tard le projet d'atteindre le sommet. C'était la troisième

fois que le sommet de Logan leur échappait.

« La descente a été pénible. On a fait en quatre jours ce que l'on fait, en temps idéal, en une seule journée. Il était tombé cinq pieds de neige humide, le chemin avait été effacé et de gros blocs de glace s'étaient écroulés », explique Rudy, qui n'écarte pas la possibilité d'y retourner de nouveau un jour afin d'atteindre le sommet.

« Gravir de hauts sommets est une expérience unique, voire spirituelle. Il n'y a rien de comparable et rien de mieux au monde. Avant de prendre la décision de le refaire toutefois, je prendrai le temps de consulter ceux que j'aime », explique celui qui estime que sa capacité de gravir le mont Logan est un bon baromètre pour évaluer son niveau de santé.

Marie-Hélène Comeau

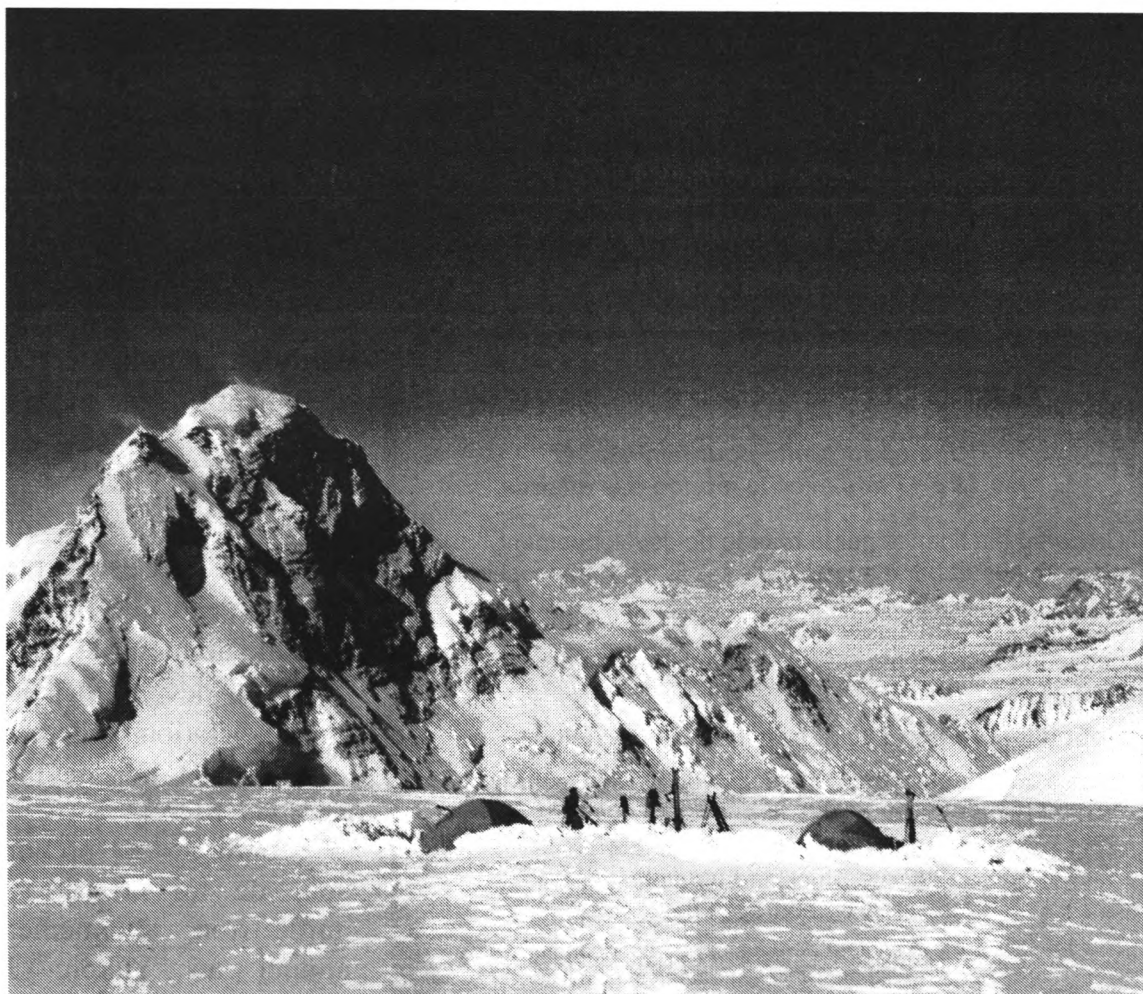


Photo : Rudy Sudrich

Pendant près de 24 heures, les vents et la neige ont assailli la tente des alpinistes yukonnais.

Permis de feu

Si vous prévoyez faire un feu d'herbes, de broussailles ou d'abattis où que ce soit au Yukon entre le 1^{er} avril et le 30 septembre, vous devrez vous procurer un permis de feu.

Un permis de feu est obligatoire pour tout feu allumé sur des terres PUBLIQUES ou PRIVÉES (sous réserve des règlements municipaux).

Les permis de feu sont gratuits. Vous pouvez en obtenir un au bureau de gestion des feux de forêt de votre localité ou au bureau de service à la clientèle de votre district. Pour avoir les coordonnées, appelez au (867) 456-3877.

Pour obtenir de plus amples renseignements et en savoir davantage sur les méthodes de brûlage sécuritaires, veuillez communiquer avec le bureau de gestion des feux de forêt de votre localité ou le bureau de service à la clientèle de votre district.

Pour plus de détails, composez le :

(867) 456-3877	. Whitehorse
(867) 390-2531	. Teslin
(867) 536-7335	. Watson Lake
(867) 634-2256	. Haines Junction
(867) 863-5271	. Carmacks
(867) 996-2343	. Mayo
(867) 993-5468	. Dawson
(867) 969-2243	. Ross River
(867) 966-3311	. Old Crow
(867) 634-2256	. Beaver Creek

www.community.gov.yk.ca/firemanagement/prm.html

**Signalez les feux de forêt
1-888-798-FIRE (3473)**

Yukon
Services aux collectivités

fête des pères

Grâce à toi, j'ai appris le respect des gens et de l'environnement

Cher papa, Michel c'est ton nom, papa d'amour c'est le nom que j'aime te donner.

Tu es un papa hors pair.

Rempli de talents que tu partages généreusement.

Ton sourire et ton rire me nourrissent complètement.

Dans tes gestes, tes actions quotidiennes, j'ai tant appris... et j'apprends encore...

Un moment que je chéris dans mes souvenirs, c'est lors de la saison des récoltes de patates où nous devons tous mettre la main à la pâte.

Dans cet énorme champ de patates (c'était énorme à mes yeux de petite fille...et ce l'est encore même après trente-cinq ans...)

Nous ramassions à la main ces centaines de centaines de patates qui n'attendaient qu'un sac et un autre.



J'étais heureuse d'être à tes côtés, pour faire comme toi. Après une grande journée à ramasser, le soir venu, tu nous cuisinait des frites maison. Nous étions fous de joie!

C'était un bon moment rempli de satisfaction, d'accomplissement et surtout d'amour!

Grâce à toi, papa d'amour, J'ai appris à donner avec amour et sincérité.

Grâce à toi, j'ai appris à suivre mon chemin intérieur avec passion.

Grâce à toi, j'ai appris à apprécier et savourer chaque jour avec mes beaux amours.

Grâce à toi, J'ai appris le respect; le respect des gens et de l'environnement qui m'entoure.

Grâce à toi, j'ai appris le goût de la nature et de la vie!

Merci papa d'amour!

Bonne fête des pères, je t'aime... Ta fille qui t'adore,

Manon Aubert



Mon pépé

Mon pépé c'est Paul Pourreaux et comme je lui dis tout le temps « c'est tout de ta faute » et toujours il me répond que c'est vrai, que c'est aussi sa faute si je suis là...

Mais, c'est aussi de ta faute si je suis en train de t'écrire ce petit mot pour te souhaiter une bonne fête des pères. Quand j'y repense, je me dis comment fais-tu pour en connaître autant? Tu dessines et tu cuisines comme un chef! Justement, comme tu le disais à tes clients « il y a 60 ans que je sais juste faire ça ».

Pépé, tu es l'homme le plus organisé au monde, assez organisé que tu retrouves plus tes choses et tu as un sens du détail extrême. Mais à la fin, après réflexion, le petit quelque chose que tu as changé fait

une immense différence. Je t'admire beaucoup car depuis l'âge de treize ans jusqu'au 15 mars 2005, tes journées de repos complète sans aucun soucis, je pourrais les compter sur mes doigts.

Je t'admire aussi parce que tu es arrivé au Canada de Lyon en France en 1957 avec une femme et deux enfants, sans emploi ni quoi que ce soit qui t'attendait à part une lettre des frères de Saint-Jean de Dieu qui te donneraient peut-être un poste de pâtissier pour leur congrégation de Montréal. J'admire aussi que tu te sois battu pour ne pas toujours te faire traiter de « ...de français » mais tout le temps tu t'en es sorti et tu as réussi à faire vivre ta famille avec les moyens du bord. Pépé c'est pour ça que je t'admire et que

je t'aime avec tes forces et tes faiblesses pour ce que tu es et tout ce que tu m'inspires. Alors en cette journée de fête des pères 2005, je te souhaite de te la couler douce et de bien profiter de ta nouvelle vie de retraité. Tu es le meilleur Pépé du monde parce que tu es mon Pépé et je t'adore, mais en fait c'est vraiment tout de ta faute.

Félix Robitaille

Un papy généreux



Papy,

Je suis assise au bord du lac, face aux montagnes que tu apprécies si bien à chaque année quand tu viens à l'automne pour nous aider, entre autres avec ton talent de boucher. Merci.

Tu as décidé de ne plus boire d'alcool et depuis tu l'as échangé contre le dévoilement de ta sagesse toujours grandissante. Combien de gens astuinspirés depuis? Dieu seul le sait (ou «le gars d'en-haut», comme tu dis).

Merci.

Tu as appris à me faire confiance et c'est le plus beau cadeau que tu pouvais me donner. Merci

Tu es devenu un Papy sans hésitation, tellement généreux et fier de mes garçons. Merci.

Continue à prendre soin de toi et surtout, garde ton abonnement annuel au Yukon. Je t'aime.

Marlynn Bourque

The Wharf on Fourth **Qualité et fraîcheur** tous les jours

Tout frais! Tout frais! Tout frais!

- omble chevalier (sauvage)
- flétan d'Alaska (sauvage)
- saumon King de la rivière Taku (sauvage)

ne sont que quelques-un des poissons offerts!

Utilisez notre recette de la semaine et cuisinez un festin!

OUVERT LE DIMANCHE!

Heures d'ouverture : lundi au jeudi et samedi de 10 h à 18 h
vendredi de 10 h à 19 h et dimanche de 10 h à 17 h

Chèques-cadeaux en vente.

4040 - 4^e Avenue (en face du High Country Inn)

(867) 667-7473 (867) 667-7472 thewharf@northwestel.net

Camp jeunes entrepreneurs

Une opportunité pour familiariser les 13 à 17 ans avec le monde des affaires.

Ce camp est financé par le réseau de développement économique et par d'autres partenaires de la francophonie. Organisé en Saskatchewan du 30 juillet au 7 août 2005. Les jeunes yukonnais intéressés par le monde des affaires sont invités.

Coût d'inscription : 80 \$, frais de voyage inclus

Si cela vous tente, communiquez avec Sylvie Geoffroy, développement économique jeunesse, **avant le 17 juin.**

(867) 668-2663, poste 334
302 rue Strickland, Whitehorse,
sylvie.geoffroy@rdee.ca

Le RDÉE est le secteur de développement économique de l'Association franco-yukonnaise (AFY).

RDÉE
Yukon

« Cet homme qui su sans jugement laisser vivre à ses filles les expériences et aventures qu'elles avaient à vivre »

Rien que pour toi papa

Mon Père :

L'homme qui, 48 ans passés, a su courtiser ma mère au Petit Cœur Après Neuf Heures de St- Adèle P.Q.

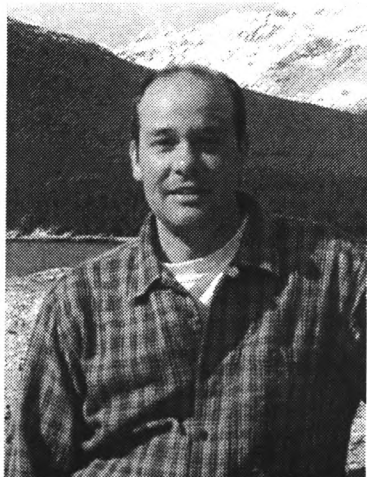
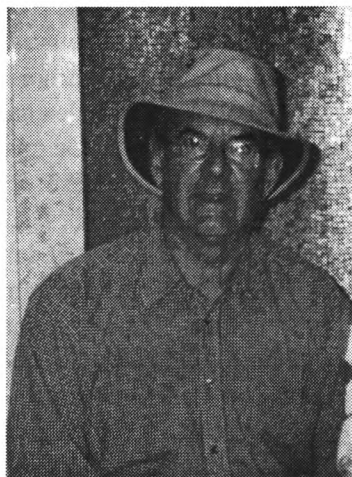
Ce même homme qui sut, de par son talent de guitariste -interprète, charmer ma grand-mère maternelle en lui chantant Cœur de Maman, petite toune western qui ébranla bien des cordes en elle.

Mon père, il nous conduisait dans sa char- rue, malgré les plus grandes tempêtes de neige, chez les grands- parents quand nous étions petites.

Mon père mécanicien et opérateur de machi- nerie lourde de son mé- tier- c'était lui qui con- duisait et réparait tous les gros camions du vil- lage qui passaient tout près de notre école.

Mon père, il a même été jusqu'à construire un remonte-pente pour que l'on puisse s'amuser.

Cet homme, qui plus tard, restait assis jus- qu'aux petites heures du matin dans la chaise berçante à nous atten- dre, question de s'assu- rer que ses filles revien- draient au bercail saines et sauvées.



Cet homme qui su sans jugements laisser vivre à ses filles les ex- périences et aventures qu'elles avaient à vivre et les grands espaces qu'elles avaient à décou- vrir.

Cet homme dont les gestes ont pu démontrer ce que ses mots n'ont pas toujours su exprimer : tendresse, amour inconditionnel et com- passion.

Papa, c'est un hon- neur que d'avoir sur mon chemin un homme comme toi qui a su tout au long être présent peu impor- te le temps, l'heure ou la raison. Merci d'être là.

Sylvie Binette
Whitehorse

Papa, on t'aime beaucoup et on a composé un acrostiche juste pour toi

Fantastique
Responsable
Admirable
N'aime pas le désordre
Curieux
Intelligent
Spécial

Papa que j'aime
Affectueux
Presque parfait
Agréable

Content
Habile de ses mains
Énormément gentil
Ricaneur
Ingénieux

de Marie-Louise et Élisabeth qui t'embrassent très fort



APPEL DE DEMANDES DU CRTC

Canada

Le CRTC annonce qu'il a reçu une demande de licence de radiodiffusion en vue d'offrir un service de radio commerciale à Moose Jaw et invite par la présente la soumission de demandes d'autres parties intéressées à obtenir une licence (ou licences) afin de desservir cette région. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos demandes doivent nous parvenir en écrivant au CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2, ou à un de nos bureaux régionaux, et doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **27 juillet 2005**. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2005-49



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Plantation Flowers and Gifts Centre de jardinage

Venez voir nos spéciaux fracassants pour la fête des Pères!

Whitehorse Esso and Auto Repair
2086, 2^e Avenue
(en face du Centre d'accueil touristique)

Ouvert 7 jours par semaine!



Le petit centre de jardinage au grand cœur



307, rue Main • 667-7177 • sans frais : 1 866 879-3192

TATSHENSHINI EXPEDITING LTD.



Descente en eau vive
Rivières Tatshenshini et Tutshi
Voyage guidé d'une journée

Promotion pour les Yukonnais
pour le mois de juin

Prix de groupe : 100 \$ plus TPS
(À tous les 10^e participants - gratuit)

Le lunch et tout le matériel nécessaires sont fournis.

www.tatshenshiniyukon.com
633-2742 • 333-5247



Journée nationale des Autochtones

Mardi 21 juin 2005

Dawson City

Centre culturel Dänoja Zho de 12 h à 19 h (toute la journée)

Prière d'ouverture avec chef de bande et d'autres personnalités. Spectacle de musique et de danse traditionnelle. Exposition d'artisanat et d'ateliers de bricolage. Barbecue au saumon.

Organisé par : La Première Nation de Tr'ondek Hwëch'in

Journée canadienne du multiculturalisme – Lundi 27 juin

ACTIVITÉS EN RÉGION

Faro

Sportsman's Lounge de 18 h à 21 h
Repas communautaire à saveur internationale : les participants sont invités à porter des vêtements aux couleurs d'un pays. Danse, musique, arts et artisanat
Organisé par : Le centre des loisirs de Faro

Le Comité du Canada en fête du Yukon est heureux d'appuyer ces activités grâce au financement mis à sa disposition par les ministères du Patrimoine canadien, des Affaires indiennes et du Nord Canada, et des Anciens combattants Canada.

GRAND RABAIS
au centre de jardinage
de **CANADIAN TIRE!**



HEURES D'OUVERTURE

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 21 h

Samedi de 8 h 30 à 18 h

Dimanche de 9 h 30 à 17 h 30

4201, 4^e Avenue, Whitehorse (Yukon)

Tél. : (867) 668-3652

Canada



scène communautaire

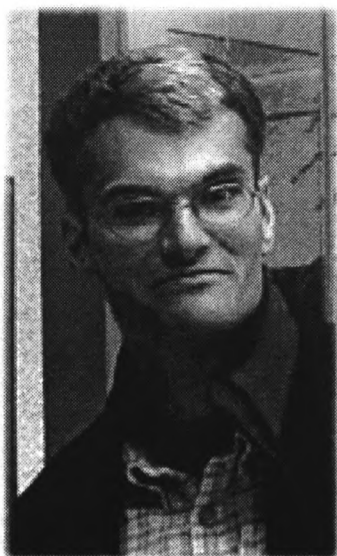
Un plan commun qui suscite l'enthousiasme

Les conseils scolaires et les organismes communautaires oeuvrant en milieu francophone minoritaire au Canada disposent désormais d'un plan commun pour compléter leur système scolaire, conformément à l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*. Le Plan d'action a été adopté au terme d'un Sommet auquel participaient également les représentants des gouvernements provinciaux/territoriaux et fédéral.

Se faisant porte-parole des quelque 200 délégués du Sommet des intervenants et des intervenantes en éducation dans la mise en œuvre de l'ar-

ticle 23 en milieu francophone minoritaire, Madeleine Chevalier, la présidente de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones du Canada, a déclaré : « Nous avons écrit une nouvelle page de l'histoire du Canada en regroupant tous les intervenants en matière d'éducation pour la minorité francophone du Canada. Ensemble, nous avons convenu des mesures à prendre pour doter les minorités francophones de chaque province et territoire d'un système scolaire complet et de grande qualité. »

Le Sommet, qui s'est tenu à Ottawa les 2, 3 et 4 juin, a réussi le tour de force de livrer



Régis St-Pierre, président de la Commission scolaire francophone du Yukon

un plan d'action conjoint et intégré pour compléter le système scolaire de la minorité francophone au cours des huit prochaines années. Ce plan prévoit une série de mesures à prendre dans six secteurs, soit la promotion de l'école de langue française, les infrastructures scolaires, les ressources humaines, la pédagogie, l'action culturelle et identitaire et les services à la petite enfance. « L'éducation est la pierre angulaire de la société et c'est un solide message d'espoir et de concertation qui se dégage de ce Sommet » estime Régis St-Pierre, président de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) qui assistait à l'événement.

« Nous sommes emballés à l'idée que tout le travail fait

localement est reflété dans ce plan. C'est donc un renforcement pour les communautés. Nous serons appuyés dans un avenir rapproché par des ressources nationales » poursuit M. St-Pierre.

En concluant le Sommet, les représentants des conseils scolaires et des grands organismes communautaires ont signé un protocole d'entente qui les engage dans la mise en œuvre du plan d'action.

Aucun montant financier n'a été avancé pour la mise en œuvre « Nous en sommes encore à l'étape de l'identification des besoins. Nous comptons aller frapper aux portes à l'étape numéro deux », confirme le président de la commission scolaire yukonnaise.

Cécile Girard

Les EssentiElles se démarquent

Le succès du Partenariat communauté en santé, l'augmentation du nombre de membres et la création de nombreux projets auront marqué les propos de la 11^e assemblée générale annuelle du groupe de femmes francophones, les EssentiElles.

« Les EssentiElles ont acquis une reconnaissance enviable au territoire et à l'échelle du pays. Aujourd'hui, le travail des EssentiElles est souvent cité en exemple ou pris comme modèle », a souligné Louise-Hélène Villeneuve, présidente des EssentiElles.

Toutefois, malgré ce succès, la course à la recherche de financement continuera de faire partie des nombreux défis qui attendent l'organisme l'an prochain. Aucune grande nouveauté n'est à prévoir pour les mois à venir. Les efforts se concentreront principalement sur les acquis et sur le travail de sensibilisation qui se fera conjointement avec les organismes anglophones yukonnais.

« Nous prévoyons accroître notre collaboration avec les autres groupes de femmes du territoire, dans différents dossiers tels que celui de la violence faites aux femmes et la justice sociale. Nous voulons également joindre cette année les femmes francophones qui habitent dans les communautés », explique Julie Ménard qui est au poste de coordonna-



Sandra St-Laurent

trice depuis maintenant un an. « J'ai bien aimé cette première année. Mon expérience auprès des EssentiElles est à la fois stimulante et très enrichissante ».

Le prix de la femme engagée a été remis durant la soirée à Sandra St-Laurent, pour souligner son appui exceptionnel à la communauté et envers le groupe de femmes francophones.

« J'ai été à la fois très flattée et surprise de recevoir ce prix », avoue cette sherbrookoise d'origine.

Dès son arrivée au Yukon en 1998, Sandra St-Laurent n'a pas tardé à offrir son aide à différents organismes de la communauté. En 2001, elle acceptait d'occuper le poste de coordonnatrice du groupe de femmes les EssentiElles qui traversait, à cette époque, une sérieuse crise de financement. En 2003, la communauté fran-

co-yukonnaise mandate les EssentiElles pour étendre à l'ensemble de la population francophone son travail dans le dossier des services en santé en français. Le Partenariat communauté en santé est ainsi créé et Sandra St-Laurent, diplômée en anthropologie de la santé, quitte la coordination des EssentiElles pour prendre les rênes du Partenariat communauté en santé (PCS). Elle a su, depuis, faire grandir ce projet à un point tel qu'il est maintenant repris comme modèle au Québec et en Colombie-Britannique.

« Dès mon arrivée ici, je me suis tout de suite identifiée à la communauté franco-yukonnaise. La santé passe également par l'épanouissement des gens. Ainsi, l'énergie qu'on donne autour de soi nous revient toujours. C'est important pour moi et c'est la raison pour laquelle j'aime aider et apporter mon expertise », avoue-t-elle.

La réunion s'est terminée avec l'élection de Louise-Hélène Villeneuve qui renouvelle son mandat à titre de présidente des EssentiElles et de Tory Russell qui occupe maintenant celui de vice-présidence de l'organisme. Puisque le poste de conseillère est toutefois resté vacant, les gens qui sont intéressés à le combler sont invités à manifester leur intention auprès de Julie Ménard au 668-2636.

Marie-Hélène Comeau

La SIFY pourrait acheter de nouveaux édifices

L'opinion de la communauté franco-yukonnaise sera sollicitée à plusieurs reprises par la Société des immeubles franco-yukonnais (SIFY) durant la prochaine année, afin de pouvoir présenter, dès le printemps 2006, une nouvelle planification stratégique de l'organisme.

« Ce sera une année importante pour la SIFY. Il est même possible que nous devions revoir la mission et la vision de l'organisme à la suite des objectifs identifiés dans la nouvelle planification stratégique », a confirmé Francis Roy, conseiller pour la SIFY qui gère le Centre de la francophonie en ayant comme objectif de fournir l'espace nécessaire pour la tenue d'activités, de rencontres ainsi que pour le fonctionnement de l'Association franco-yukonnaise.

Comme l'un de ses objectifs est également d'acquiescer aux besoins de la communauté, il est fort possible que la SIFY procède à l'achat de nouveaux bâtiments au cours des prochaines années.

Plusieurs besoins ont déjà été ciblés au cours de la dernière année, tels que l'acquisition d'une plus grande salle communautaire, un centre de santé communautaire bilingue,

un centre de la petite enfance, un école secondaire francophone séparé physiquement du primaire de l'école Émilie-Tremblay ainsi que des logements à prix modique pour personnes à faible revenu.

« Nous sommes au stade d'exploration pour l'instant. Nous regardons ce que nous pouvons faire avec nos infrastructures pour réussir à aider d'autres organismes de la communauté. Nous allons élaborer notre plan d'action dans les mois à venir et présenter le tout à la communauté l'an prochain à notre assemblée générale annuelle », a expliqué Francis Roy durant l'AGA de l'organisme qui a attiré peu de gens mardi dernier.

Christian Klein a été réélu président de la SIFY pour entamer un deuxième mandat. Le poste de trésorerie a été comblé par Chris Bookless et celui de conseiller par Robert Nantel. Le poste de vice-présidence n'a toutefois pas trouvé preneur. Avis aux gens intéressés.

Les documents publics concernant l'ébauche de la nouvelle planification stratégique sont disponibles pour consultation auprès de Lyne Carrière, au Centre de la francophonie.

Marie-Hélène Comeau

Picamps veut sonder l'opinion des parents

A vos marques! Prêts? Partez! C'est le temps de quitter les pupitres d'école pour aller s'amuser tout l'été au camp de jour Picamps.

La programmation des activités de cette année devrait satisfaire tous les goûts. Randonnées pédestres en forêt, excursions des sentiers de Whitehorse, baignades à la piscine, ateliers d'Aïkido et séances de création artistique.

« Puisque les locaux du camp sont situés à l'école Émilie-Tremblay, j'estime qu'il est important d'organiser de nombreuses sorties durant l'été afin que les jeunes se sentent pleinement en vacances », explique Milène Bélanger, coordonnatrice de Picamps.

Milène n'en est pas à sa première expérience avec le camp franco-yukonnais, géré par l'Association des parents partenaires de l'école française. Déjà en 2000 et en 2002 elle y travaillait en tant qu'animatrice. « J'ai tout appris avec Khristiane Sormany-Albert

qui a coordonné le camp pendant plusieurs années. Tout comme elle, j'aime travailler avec les jeunes. Ils sont spontanés, plein d'énergie et de magie qui font briller leur regard », avoue la coordonnatrice qui, dès la fin de l'été, quittera le Yukon pour poursuivre ses études en enseignement.

Les activités du camp se dérouleront du 20 juin au 26 août dans les locaux de l'école Émilie-Tremblay. Durant la saison estivale, un camp de plein air sera également offert aux jeunes.

« Nous désirons rencontrer les parents afin de leur laisser choisir parmi les programmations possibles pour l'été. Il y aura quelques semaines de camp de jour ainsi que quelques semaines de camp de plein air. Puisque durant le camp de plein air il n'y aura pas de camp de jour, alors il est très important pour nous d'aller sonder l'opinion des parents quant à la programmation du camp », souligne Milène, qui invite les gens à la réunion publique qui aura lieu



De nombreuses sorties en plein air sont prévues durant l'été.

Photo : Picamps

à ce sujet à l'école Émilie-Tremblay le lundi 13 juin de 19 heures à 20 heures. « Nous invitons les parents à venir nous rencontrer, à nous poser leurs questions et à nous donner leurs opinions », souligne-t-elle.

D'autre part, le camp d'immersion et de français langue seconde Frenchdoor

sera de nouveau offert, du 18 juillet au 22 août, grâce au soutien de l'organisme Canadian Parents for French. Certaines activités seront jumelées avec celles du camp de jour Picamps, alors que d'autres se dérouleront à divers endroits en périphérie de Whitehorse.

Ces deux camps s'adressent aux jeunes de 6 à 12 ans et

on peut s'y inscrire dès maintenant pour toute la saison estivale ou à la semaine.

Rens. : 667-8247 ou inscription par courrier électronique à l'adresse suivante : apef@yknet.yk.ca

Marie-Hélène Comeau

Chronique de vieux noms canadiens-français

Vous pensez que les enfants d'aujourd'hui ont des noms rares et qu'ils se démarquent de la foule des Pierre, Jean, Jacques? C'est fort possible. Mais sachez que la mode des noms peu communs n'est pas nouvelle. Voici des noms canadiens-français du Québec que ma mère a relevés au fil des ans dans la nécrologie du Nouvelliste, le quotidien de Trois-Rivières.

Luc Laferté

Noms masculins :

Abondéus, Adjutor, Adrius, Alcime, Aldéin, Ali-

dor, Alixidas, Almanzor, Alphondor, Altère, Althogène, Alvelino, Alvic, Amabiliste, Andéol, Anthime, Argé, Aric, Armézida, Arthème, Arthonas, Asmond, Aurélien, Auxibe, Avelin, Avitus, Azade, Azarius.

Noms féminins :

Adéliska, Adgive, Albanisse, Aldegonde, Aldéneige, Alectance, Alfrédine, Almoïde, Alnoza, Alouzia, Alphaïde, Alphéda, Alvenise, Amacélie, Amarylda, Amazélie, Andrénique, Anonciade, Armoisine, Arzénie, Audiana, Auréa, Aurianna, Aurise, Azélie.



APPEL DE DEMANDES DU CRTC

Canada

Le CRTC annonce qu'il a reçu une demande de licence de radiodiffusion en vue d'offrir un service de radio commerciale à Calgary et invite par la présente la soumission de demandes d'autres parties intéressées à obtenir une licence (ou licences) afin de desservir cette région. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos demandes doivent nous parvenir en écrivant au CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2, ou à un de nos bureaux régionaux, et doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **27 juillet 2005**. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2005-48

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Célébration

Solstice Saint-Jean-Baptiste

Soyez de la fête!

Parc Shipyards

24 Juin

Adulte • 5\$ Adolescent • 2\$ Enfants • Gratuit

Secteur culturel
Association franco-yukonnaise A F Y
Marie Ducharme 668-2663 poste 221

FONDS POUR LES ARTS

Yukon
Gouvernement

YUKON
BREWING COMPANY
WHITEHORSE - YUKON

Québec

Canada

culture

Les personnalités du photographe Pierre Dalpé

L'artiste visuel québécois Pierre Dalpé sera de passage au Yukon pour présenter les photos de son exposition *Personae*, qui sera à la galerie d'art Odd Gallery à Dawson durant l'été. Il profitera de son séjour yukonnais pour également partager sa passion artistique avec les gens de Whitehorse, lors d'une rencontre au Centre de la francophonie.

« J'ai déjà séjourné à Dawson en 2003 en tant qu'artiste en résidence. Pendant les six semaines de résidence, j'ai travaillé avec le logiciel Photoshop sur des photos prises à Montréal. Cette série de photos allait par la suite faire partie de l'exposition *Personae*. J'avais commencé cette série en

1997 », explique l'artiste qui a complété ses études en photographie à l'Université Concordia à Montréal, en 1993. Il a depuis participé à des expositions de groupes un peu partout au pays en plus de présenter deux expositions solos à Montréal.

L'exposition *Personae*, qui sera présentée à Dawson, est le résultat final de sa démarche amorcée initialement avec le projet *Clothes Minded*,

« Dans la série de photos de *Clothes Minded*, le sujet principal apparaissait sur une première image puis se travestissait sur l'image suivante. C'est pendant cet exercice que j'ai pensé qu'il serait intéressant de voir deux ou trois aspects d'une même personne-

réunis dans une seule photo. C'est comme ça que le projet *Personae* est né », explique-t-il.

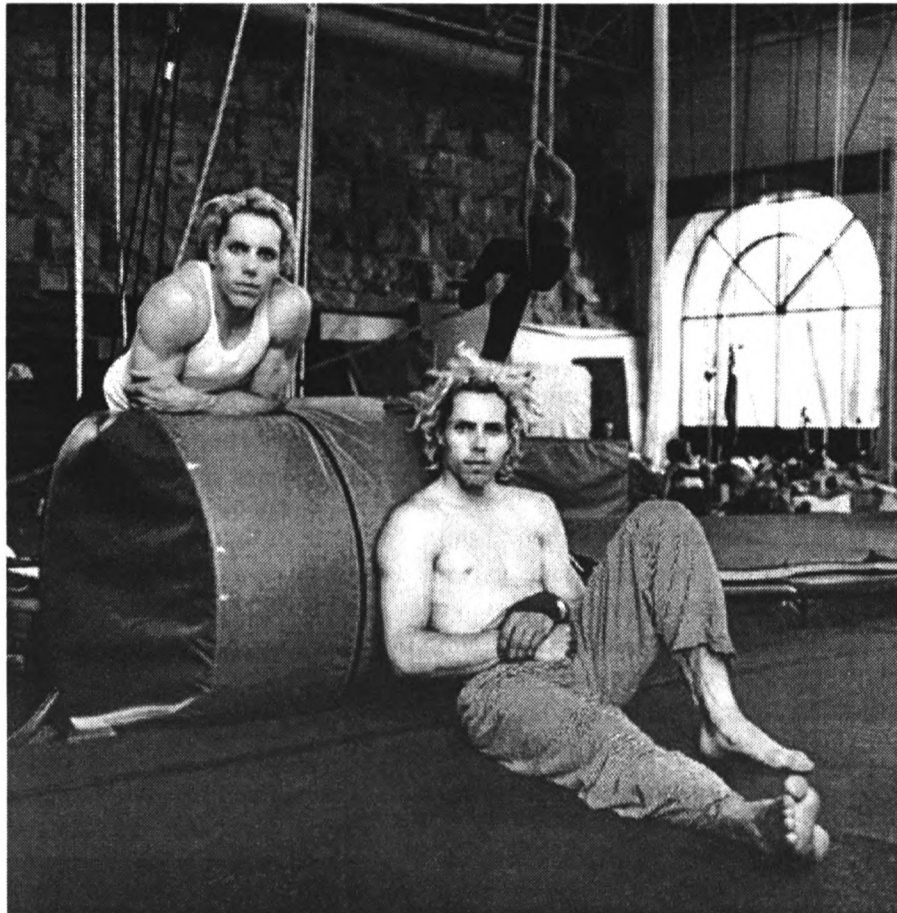
« Je m'intéresse beaucoup au concept de l'identité et à sa capacité de changer. On a le potentiel d'être beaucoup de personnes ou de personnages à la fois. Ce sont ces différences que j'aime faire ressortir », souligne Pierre Dalpé.

« J'espère qu'en regardant mes photos, les gens réfléchiront à leur propre identité et à celle des autres, ainsi qu'à la portion de ce qui est vrai dans une image photographiée », spécifie-t-il. « Avec ma série *Personae*, je m'amuse. Je joue avec l'identité, le genre, l'histoire de la photo, etc. J'ai du fun et du plaisir à les créer et j'espère que les gens ont du

plaisir à les découvrir », confie-t-il.

Les oeuvres de Pierre Dalpé seront exposées à la galerie Odd à Dawson du 23 juin au 31 juillet. La présentation des photos de l'artiste, qui se fera à Whitehorse, aura lieu quant à elle au Centre de la francophonie, le 27 juin à 19 h.

Marie-Hélène Comeau



Les acrobates, une photo de Pierre Dalpé qui viendra présenter ses oeuvres à Dawson et fera une brève escale à Whitehorse.

Chasseurs résidents

La date limite pour présenter une demande de permis de chasse à accès restreint est le vendredi 17 juin à 17 h.

Nous encourageons tous les candidats à soumettre leur demande le plus tôt possible afin d'éviter les files d'attente. Vous trouverez les détails des sous-zones pour chacune des espèces sur le formulaire de demande.

Espèce	Zone	Nombre de permis
Mouflon	7	67
	9	10 (chasse à l'arc)
(Chaînon Richardson)	1	2
Chèvre	7	3
Orignal	7	16
	5	18
	9	4
Caribou (Aishihik)	5	à confirmer
Caribou (Klaza)	5	12
Caribou (Finlayson)	11	30
Bison des bois	5 et 7	75 minimum

La date limite établie permet aux chasseurs désignés par tirage au sort de retourner leur permis sans pénalité dans un délai de 10 jours suivant la date où la lettre enregistrée leur a été expédiée, de sorte que le ministère puisse procéder à un nouveau tirage et délivrer les permis retournés à d'autres candidats avant le 1^{er} août.

Pour obtenir plus de renseignements, téléphonez à votre bureau local du ministère de l'Environnement ou au bureau principal à Whitehorse au 667-5221. De l'extérieur de Whitehorse, composez le 1-800-661-0408.

Yukon
Environnement



Tout sur la francophonie,
les arts et les spectacles

**DANIELLE
MARCOTTE**

dès **11h30**

102.1
Première Chaîne
Radio-Canada

www.radio-canada.ca/c-b

La Yukon Art Society déménage

Le temps était à la fête au centre-ville de Whitehorse la semaine dernière, alors que les nouveaux locaux de la galerie d'art de la Yukon Art Society (YAS) ouvraient officiellement leurs portes au sous-sol du centre Hougens.

« C'est un endroit magnifique qui nous donne tout l'espace dont nous avons besoin », estime Marlene Collins, curatrice pour la Yukon Art Society, un organisme qui soutient la communauté artistique yukonnaise depuis le début des années 1970.

Dès le mois de septembre, la YAS fermera les portes de son précédent local situé sur la rue Wood. Ainsi, après plus de 15 ans, les couleurs enjouées des œuvres des artistes locaux quitteront les murs de la petite maison historique Captain Martin's House.

« Le nouvel emplacement nous permet de mieux répondre aux besoins des artistes. Nous allons mettre à la disposition des gens des locaux pour qu'ils puissent donner des ateliers et, dès septembre, nous aurons une boutique sur les lieux pour y vendre du matériel d'art à prix raisonnable. La nouvelle galerie permet également d'exposer un plus grand nombre d'œuvres d'art », explique M^{me} Collins, tout en précisant que le projet a pu se réaliser grâce au soutien financier du Centre des arts, ainsi que celui de la famille Hougens qui est propriétaire du bâtiment.

« Pendant un certain temps, le projet est resté sur la glace, rien ne progressait. Puis, ces derniers mois, il a repris vie. C'est vraiment sti-

mulant », estime-t-elle.

Près de 200 artistes yukonnais sont membres de la société à but non lucratif qui a pour mandat d'offrir un espace où les artistes locaux peuvent exposer leurs œuvres et offrir

des ateliers de formation.

Les nouveaux locaux de la galerie sont ouverts du lundi au samedi de midi à 18 h. D'ici la date officielle du déménagement en septembre, la galerie

du 305 de la rue Wood restera également ouverte au public.

« La formule restera la même qu'auparavant. Nous allons présenter une nouvelle exposition chaque mois par des artistes membres de la YAS. Nous allons également continuer de coordonner l'exposition annuelle Point of View Show à laquelle tous les gens, peu importe s'ils sont membres de l'organisme ou

non, peuvent participer. », rassure Marlene Collins.

D'autre part, l'activité Arts in the Park, où les artistes visuels et les musiciens partagent leur passion artistique sur la scène du parc Lepage durant l'été, ne sera en rien altérée. Cette activité n'est pas remise en question et continuera à être coordonnée chaque été par la YAS.

Marie-Hélène Comeau



Photo : Marie-Hélène Comeau

La musique était de la fête lors de la soirée d'inauguration

Vous visitez le Yukon? Profitez de nos services d'interprétation sur place!

- Passe migratoire de Whitehorse
- Réserve faunique du Yukon sur la route des sources thermales Takhini
- Centre d'information touristique du Yukon à Whitehorse et à Dawson
- Centre de la Bérangie – téléphone : 667-8855
- Société pour la conservation de la nature au Yukon – 302, rue Hawkins, Whitehorse (visites guidées des sentiers du canyon Miles)
- Comptoir du Service de renseignements, 2071, 2^e Avenue, Whitehorse (visites guidées de l'édifice administratif du gouvernement et de la salle de l'Assemblée législative du Yukon) – téléphone : 667-5811

Plusieurs brochures en français sont à votre disposition

Procurez-vous le *Guide de pêche sportive dans les lacs ensemencés du Yukon*, le *Guide des aires naturelles*, le *Guide des terrains de camping du gouvernement du Yukon*, *Sur les routes du Yukon*, *Dans la nature sauvage du Yukon* et autres documents sur les ours. Mentionnons aussi *Canyon City : Un aperçu de la piste de 1898*, *Explorons la passe migratoire de Whitehorse*, *Découvrir les sentiers de Whitehorse*, *Les œuvres d'art en montre dans l'édifice administratif du gouvernement du Yukon* et *L'Édifice administratif du gouvernement du Yukon* ainsi que plusieurs autres brochures sur les différents attraits touristiques du Yukon.

Yukon
Gouvernement



LE CRTC VEUT VOS
COMMENTAIRES

Canada

Le CRTC lance un appel aux observations à l'égard des demandes présentées par l'Association canadienne des télécommunications par en vue d'ajouter des services non canadiens aux listes de services par satellite admissibles à une distribution en mode numérique. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos commentaires doivent nous parvenir en utilisant **UNE** des façons suivantes : utiliser le lien du « Formulaire d'interventions/observations » à la section « Instances publiques » du site web du CRTC; ou écrire au CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2; ou envoyer un fax à la Secrétaire générale (819) 994-0218. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **23 juin 2005** et **DOIVENT** inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2005-54



Conseil de la radiodiffusion et
des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

Appel de candidatures

Prix d'alphabétisation du Conseil de la fédération

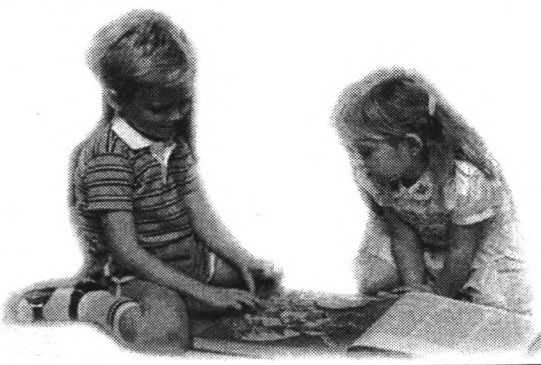
Connaissez-vous des gens qui sont des chefs de file en alphabétisation au Yukon? Si c'est le cas, n'hésitez pas à les mettre en candidature pour le premier Prix d'alphabétisation du Conseil de la fédération.

Un chef de file en alphabétisation est une personne ou un organisme qui possède une vision du changement en alphabétisation des adultes et qui a amélioré la vie communautaire. Ces chefs de file sont partout au Yukon; il s'agit d'alphabétiseurs, d'un organisme à but non lucratif, d'une entreprise avec une approche novatrice ou peut-être d'un apprenant qui aide maintenant les autres.

La personne récipiendaire du Prix d'alphabétisation du Conseil de la fédération au Yukon sera invitée à participer à une cérémonie spéciale de remise de prix à Whitehorse. Le premier ministre Dennis Fentie présentera la Médaille du Prix d'alphabétisation du Conseil de la fédération à la personne gagnante.

Pour de plus amples renseignements sur le Prix d'alphabétisation du Conseil de la fédération ou pour recevoir une trousse d'information sur les mises en candidature du Prix d'alphabétisation, veuillez appeler au **667-5690** ou au **1 800 661-0408, poste 5690**.

La date limite de présentation de candidatures pour le Prix d'alphabétisation du Conseil de la fédération au Yukon est le 24 juin 2005.



THE COUNCIL OF THE FEDERATION
LITERACY AWARD

L'Aurore boréale
L'outil idéal pour planifier
vos sorties culturelles!

Dites-nous ce qui se passe
dans votre patelin, publici-
sez vos activités!

Odette ou
Marie-Hélène

au 667-2931

Courriels :
journaliste@afy.yk.ca
aurorepub@afy.yk.ca



Textes inédits du **Prix littéraire du**

Gagnantes et gagnants 2005

français langue maternelle

Tranche d'âge : 6 - 7 ans (français langue maternelle)
« Le fromage magique » **NICOLAS NADON**
Whitehorse, YT

Tranche d'âge : 8 - 9 ans (français langue maternelle)
« La ville de fromage » **AUDREY PELLETIER**
Yellowknife, Territoire du Nord-Ouest

Tranche d'âge : 10 - 11 ans (français langue maternelle)
« Un nouvel ami » **AMÉLIE DUVAL**
Yellowknife, Territoire du Nord-Ouest

Tranche d'âge : 12 - 13 ans (français langue maternelle)
« Une histoire de fromage » **VINCENT DESFORGES**
Iqaluit, Nunavut

Tranche d'âge : 14 - 15 ans (français langue maternelle)
« Mon ami » **DANIEL VERREAULT**
Iqaluit, Nunavut

Tranche d'âge(3):16 - 18 ans (français langue maternelle)
« Mon Ami » **SARAH MALVOY**
Yellowknife, Territoire du Nord-Ouest

Tranche d'âge : 19 ans et + (français langue maternelle)
Essai
« Si on savait. Vivre au cœur... » **DANIÈLE RECHSTEIN**
Whitehorse, YT

Poésie
« Mon amie » **CAROLINE BOUCHER**
Whitehorse, YT

Originalité français langue maternelle
« Une histoire de fromage » **GABRIELLE DESFORGES**
Iqaluit, Nunavut

immersion

Tranche d'âge : 6 - 7 ans (immersion)
« Mon ami Spencer » **BRANDON CRAIG**
Inuvik, Territoire du Nord-Ouest

Tranche d'âge : 8 - 9 ans (immersion)
« Un peu du fromage » **CARMEN KORS**
Inuvik, Territoire du Nord-Ouest

Tranche d'âge : 10 - 11 ans (immersion)
« Mon Ami » **ALEX HOPKINS**
Yellowknife, Territoire du Nord-Ouest

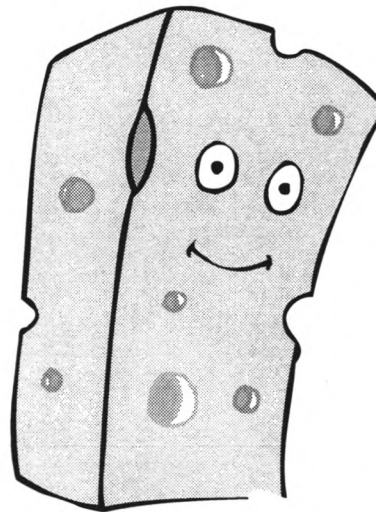
Tranche d'âge : 12 - 13 ans (immersion)
« Une Histoire de Fromage » **ANGUS WILSON**
Yellowknife, Territoire du Nord-Ouest

Tranche d'âge : 16 - 18 ans (immersion)
« La surprise de Louis » **JOSCELYNE PONSIOEN**
Whitehorse, YT

Originalité immersion :
« Une histoire..l'espace » **MICHAEL CANAM**
Yellowknife, Territoire du Nord-Ouest

Le fromage magique

Il était une fois, dans un frigo, un fromage magique. Si tu le mangeais tu deviendrais un autre fromage magique, alors



attention!!!

Sais-tu pourquoi il était magique? Parce qu'il était pourri, et en plus c'était l'hiver et il faisait très froid alors il fallait faire beaucoup de réserves de nourriture. Le garçon a mangé le fromage mais il ne savait pas qu'il était magique, alors il est devenu un fromage lui aussi. Et alors il a demandé à son ami de le sauver mais il l'a mangé lui aussi alors là il y avait trois fromages et il fallait trouver une solution. Le garçon avait un autre ami qui était un magicien, alors le garçon a demandé au magicien de les retransformer en humains. Le magicien les a retransformés en humains. Et ils étaient très contents d'être retransformés en humains, et c'est la fin de mon histoire.

Nicolas Nadon
Whitehorse, Yukon

La Surprise de Louis

C'était une journée ensoleillée. J'ai commencé ma journée comme toutes les autres; j'avais lavé mes moustaches longues et mes petites pattes, puis je suis partie pour une promenade hors de ma grande maison de poupée. Je m'appelle Louis et je suis une petite souris grise. Chaque matin je sortais de ma maison pour explorer la géante maison où habite ma maison.

Emily, la petite fille qui habite mon quartier est ma meilleure amie. Elle me racontait des histoires de sa journée et d'une chose qu'elle appelait l'école. C'est un bizarre d'espèce, les humaines. Chaque matin elle me donnait un grand morceau de fromage. Elle le mettait toujours dans un mignon petit bol avec mon nom dessus. Parfois c'était le fromage cheddar et d'autres jours le fromage marbré. Miam, comme j'aime le fromage. Mais cette journée-ci, je pouvais sentir quelque chose de bizarre. Emily était sur son lit et elle pleurait.

- Qu'est-ce qu'il y a ma petite chérie?
- Mes parents, ils savent que tu restes dans ma chambre. Ils ne sont pas contents.
- Oh non! Emily tout va marcher. Va à l'école, moi je vais être correcte. Tu auras une bonne journée!
- OK Louis. Toi aussi. Fais juste attention à mes parents.

Emily a couru afin de ne pas être en retard. Moi, j'étais toute seule, hors de ma maison. Puisque Emily était partie, je suis retournée

à ma maison. Juste dehors, il y avait une drôle de chose. C'était un morceau de bois, à peu près deux fois ma grandeur avec du métal qui ressemblait à une montagne russe pour des puces. Mais à l'intérieur, il y avait le plus gros morceau de fromage que j'ai jamais vu.

Je marchais autour et ma bouche en bavait. Je ne savais pas si c'était un cadeau d'Emily ou peut-être un cadeau de crémaillère. Finalement je ne pouvais plus attendre, j'ai sauté avec force sur le plus grand morceau de fromage que j'ai jamais vu. SNAP!

Joscelyne Ponsioen
Whitehorse, YT

Une histoire de fromage Le fromage de l'espace

Un jour sur la planète Cheesus prime™, dans le palais du souverain Gouda une terrible chose s'est passée : un messenger a couru au trône de Gouda en criant « Souverain, souverain on a trouvé une nouvelle planète et l'espèce dominante est trop stupide pour se défendre. Le messenger rit ». « Ils utilisent des armes de projectiles ». « Ha, envoyez les *cheese nibs*. On va avoir cette planète et libérer le fromage même ».

Cependant sur la terre
Area 51 – Roswell
– Nouveau-Mexique
– E.U.A.

- M. le président, Roswell parle de sa planète native.

- Allons-y
- M. le président on est déjà là.

Des gagnants et gagnantes du Prix littéraire du Grand Nord seront au Café-rencontre, au Centre de la francophonie (302, rue Strickland) pour lire leur œuvre!
Ce soir à 18 h 30!
Une occasion à ne pas manquer!

Grand Nord 2005 Textes inédits



- Oh, où est Roswell?
- Il est juste là.
- Ah! D'accord tu vas parler de ...Cheesus prime™?!

- Oui, oui je vais dire tous que tu veux savoir sur Cheesus prime™, mais peut-être tu ne veux pas savoir ce que je te dis?

... Roswell commence à rire comme un maniaque et il fond car il n'y a rien qui reste sauf le lait.

- Mais il était du fromage? J'AI PARLÉ À UNE PERSONNE en FROMAGE!!!

Sur Cheesus prime™

« Souverain on a reçu un message de la planète... Terre. C'est la même planète qu'on a trouvée hier. Il a dit que c'est une bonne planète et ils sont trop occupés par la guerre pour se défendre contre nos attaques. Il a aussi dit que les... Humains mangent le fromage comme si comme rien n'était. « QUOI!!! Où sont les *cheese nibs* » ! « Ils sont sur la galaxie Star Wars ». Les indigènes hum... l'Empire les a attaqués mais les parmesans ont tué leur chef Darth Vader. Il est le suspect premier des milliers de cases de mangeurs de fromage. Il était fort, il a capturé un swiss de guerre. Ils sont en route pour la terre en ce moment. « Hum souverain, est-ce je peux avoir une augmentation pour ça »? « ALLEZ »! « Oui, souverain » dit-il en vitesse. Le souverain commence à rire comme un maniaque. Le messenger a seulement dit « s'il-vous-plait »? « Non »!

La terre

- M. le président peut-être que ce n'était pas une bonne idée de dire que les peuples de fromages vont nous attaquer. Tout le monde panique!

- La panique est bonne, ça nous prépare pour la guerre.

- Mais 2000 personnes ont déjà commis le suicide. On va être détruit!

- Ha, ils ne peuvent pas détruire 7 millions d'humains!

Peu après

« Ah cette bataille était facile » dit Gouda. Ils étaient en panique. Mais ça c'était juste le commencement...

**Michael Canam
Yellowknife, T.N.-O.**
Prix d'originalité pour immersion française

Mon amie

Quand tous les feux auront brûlé
Quand tous les vents auront soufflé
Tous les barrages pourront tomber

Dans le paysage dévasté
La lourdeur se mettra à flotter
La sécheresse pourra s'abreuver
La peur pourra être inondée

Alors je la verrai enfin
Mon amie d'or et de lointain
Mon amie d'air et de lumière
Mon amie d'aube et de mystère

Mon amie âme locataire
Sera maintenant propriétaire
D'un corps aux couleurs d'univers
Où la vie chante haut et clair

**Caroline Boucher
Whitehorse (Yukon)**

Un nouvel ami

Durant la nuit
N'ayant aucun abri
Ne pouvant ni bouger
Ni se protéger du vent fort
Un inukshuk se repose
Triste et sans ami

Perdu dans ses pensées
Au sommet de son rocher
Ne sachant plus quoi imaginer
Gelé comme un glaçon
Et personne à l'horizon
Sauf la silencieuse pleine lune
Qui règne sur les dunes étoilées

Dans son imagination
Une idée fait son apparition
Prêt à essayer
Convaincu qu'il peut y arriver
Essayer de marcher

Mais en vain
La tristesse revint
De son petit esprit rocheux
Quel sentiment affreux
De se sentir si seul
Immobile
Et loin de toute compagnie

Juste avant le lever du soleil
Une étoile filante, quelle merveille!
Les yeux fermés pour mieux choisir son vœu
Comme il est heureux!

Le soleil se lève
Un nouveau jour commence
Et voilà que je suis là
Le transportant devant chez-moi
Pour une nouvelle vie
Entre amis

**Amélie Duval
Yellowknife, T.N.-O**

Mon ami

J'ai demandé à ma mère si je pouvais avoir un ami. Elle m'a répondu « oui ». Après qu'elle ait fini de travailler, elle m'a apporté une souris, je l'ai appelée Ritchy. Ma mère m'a dit : « La surprise n'est pas finie, j'ai aussi acheté une deuxième souris, juste au cas où la première serait partie ». C'était une femelle, elle était dans ma gamelle. J'ai des sourcils, alors je l'ai appelée Jérémie, La soirée est venue, mes souris sont en vue (dans leur cage). J'ai senti quelque chose en dessous de mes pieds, j'ai levé mes pieds pour voir c'était quoi, j'ai poussé un gros cri « sapristi pas encore du macaroni ». Mes souris! Elles sont parties (de leur cage). La première place où j'ai cherchée, était dans la salle de bain où mon père laisse traîner ses freins. J'ai cherché dans ma maison pour trois heures et je ne les ai pas trouvées. Ma mère m'a dit, « peut-être que ça t'aiderait si tu regardais quelque part d'autre que ta garde de robe ». Maintenant j'ai cherché dans le garage où je partage mes reportages de gens spéciaux (mes poupées). Après cela je me suis dit où est-ce qu'elles pourraient être. Peut-être dans la place où elles ont fait une piscine avec leur urine. Ah oui, c'était dans la cuisine. Mais encore une fois elles n'étaient pas là. J'ai cherché dans ma maison pour trois heures et je n'est rien trouvé. J'ai dit à ma mère : « J'ai cherché tout partout ». Même dans mes poches où je tiens mes sous. Mais après tout cela ma mère m'a répondu si tu m'avais demandé avant je t'aurais dit qu'elles aiment s'endormir dans tes bas!

Fin

Daniel Verreault
Iqualuit, Nunavut

Vivre au cœur des territoires du Grand Nord

C'est aussi cela (extrait)

Par loleda

La forêt boréale, symbolique des légendes du Nord si envoûtantes, s'étend à perte de vue. Elle transforme profondément le résident qui en fait son jardin familial, même par 50 degrés au-dessous de zéro, mais aussi le touriste estival qui communique pour un temps avec elle.

Le printemps, qui se fait attendre, prépare, en coulisses, le spectacle de l'été tant attendu. Les vents violents, la sécheresse brûlante, les humeurs de la nature vont obliger chacun à rester aux aguets. L'immensité des fleuves et des rivières, le nombre infini des lacs et des plans d'eau, rien ne peut garantir que l'incendie ne s'abattra pas ici ou là.

A tout moment, à n'importe quel endroit et autant de fois que cela lui chante, la foudre peut toucher de son dard enflammé les arbres secs, qui lancent leur longue silhouette effilée très haut dans le ciel, et donner naissance à de nombreux foyers d'incendie. Une fois bien installé, le feu projettera même ses tentacules invisibles dans la végétation au ras du sol, décuplant ainsi le danger. Dans ce vaste territoire nordique, la population animale est largement plus nombreuse que la gent humaine. L'environnement du Nord se prête à un habitat dispersé. L'espace y est largement inhabité. Les résidents vivent dans des communautés isolées les unes des autres. Les trappeurs et les mineurs passent leur

(Suite page suivante)

(Suite) vie dans des cabanes, retirés au fond des bois. Ceci rend difficile l'intervention des secours en cas d'urgence.

Ce jour d'été 2004, la photo retransmise par le satellite parlait d'elle-même l'étendue et la gravité du danger, tout proche de quelques villas et des artères de communication empruntées régulièrement par les voyageurs, avaient atteint un niveau impossible à maîtriser, par-delà la fiction des frontières tracées par les civilisateurs.

Chaque jour, la situation atmosphérique empirait. Le vent soufflait sans pitié sur les braises, la pluie n'était pas assez persistante et le rafraîchissement nocturne était insuffisant pour lutter contre la chaleur diurne trop intense et les explosions multiples de la foudre. Ici, en été, le soleil réchauffe la terre plus de vingt heures par jour, grave inconvénient lorsque les incendies se propagent à une vitesse fulgurante.

Des équipes de secours arrivaient des quatre coins du Canada mais les responsables de la gestion de la situation critique, eux-mêmes, avouaient qu'il fallait se contenter de minimiser l'impact du feu sur les habitants et sur les structures utiles aux êtres humains. La maîtrise de la nature était une fable !

Les hélicoptères, qui faisaient la navette entre les montagnes enflammées et le petit héliport, décollaient avec leur minuscule cargaison de produit à répandre sur les braises. Des avions spécialisés raclaient l'eau des immenses lacs de la région, déversant leur précieuse cargaison aux endroits stratégiques pour créer d'invisibles barrières humides qui devaient retarder ou empêcher la progression de l'incendie dans des secteurs vulnérables.

Le progrès technique et la bonne volonté humaine agissaient de concert pour essayer d'éviter une catastrophe plus

grande encore. Les équipes au sol cherchaient à préserver les installations vitales, amenant l'eau dans les coins les plus reculés à l'aide de tuyaux reliés à des machines capables de prélever l'eau coulant dans les cours d'eau alentour. Les voyageurs contribuaient à la lutte en obéissant fidèlement aux consignes.

Les éclaireurs revenaient faire le point avec les automobilistes, les informant de l'évolution de l'incendie, les avertissant des flammes toutes proches des deux côtés de la route. Leurs instructions étaient graves; chacun suivrait la voiture-pilote à travers la fumée dense, nul ne devait risquer une manœuvre de dépassement ou d'arrêt en cours de route pour ne pas compromettre la sécurité de tous.

Les nouvelles ne rassuraient pas les vacanciers mais, la confiance prévalant, ils regagnaient leur place dans les véhicules. Après plus de six heures d'attente angoissée, les

conducteurs mettaient en route le moteur. Ils s'élançaient presque à contrecœur, dans une longue et macabre procession, à travers un monde gris opaque. De place en place, d'immenses flammes rouge orange s'élançaient dans le ciel, purléchant goulûment le tronc des conséquences fatales pour soi et pour tous ceux qui partagent, pendant de trop longues heures, un destin commun.

De temps en temps, des flammes géantes transperçaient ce monde de cendres sinistre. Le paradis naturel tant aimé se transformait en enfer calciné terrifiant. Il valait mieux éviter de penser aux scénarios possibles; les véhicules transportaient beaucoup de combustible ! L'intensité des émotions était telle qu'il fallait se laisser aller à une discipline tout intériorisée; ne penser qu'au moment présent ! Les décharges d'adrénaline succédaient aux moments dépressifs profonds.

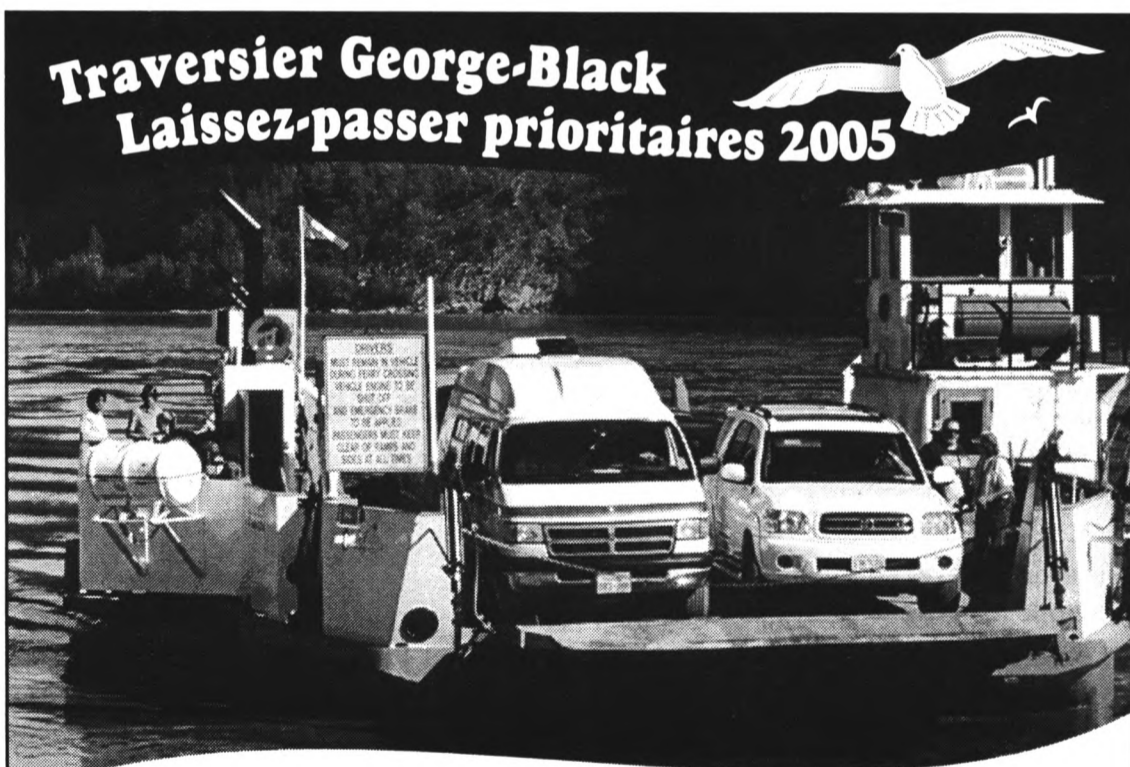
Le voyageur qui se retournait pour voir le chemin parcouru observait un paysage à l'arrière tout aussi enfumé qu'il l'était à l'avant ! La fumée enveloppait l'humanité sur une surface bien plus étendue que ne le montrait la photo du satellite; elle pénétrait tout le Yukon et tout l'Alaska de sa noirceur, de son odeur, de ses

escarbilles enflammées.

Un trappeur avait retrouvé sa cabane intacte en pleine forêt, protégée par un dispositif d'humidification posé par les secouristes. Partout, alentour, l'environnement était entièrement calciné, à perte de vue. Le trappeur se demandait s'il avait vraiment eu de la chance. Une vie, c'est beaucoup plus qu'une cabane ! Un paysage tout entier disparaît et, avec lui, la subsistance de tous les jours. Les Premières nations vivent profondément cette relation avec la terre mère

Combien de temps et d'efforts faudra-t-il avant de retrouver un mode de vie à peu près semblable à celui qui vient de se perdre ?

Il faut voir ce spectacle de fin du monde ! Il faut sentir l'odeur dont on ne peut s'extraire ! Il faut goûter sa propre salive enfumée ! Il faut expérimenter les difficultés à respirer ! Il faut observer les cendres en lambeaux tomber continuellement sur ses propres vêtements et tout recouvrir autour de soi ! Il faut ressentir cette impression d'être traqué, de n'avoir aucune issue, de percevoir son espace vital se rétrécir chaque moment un peu plus ! Il faut vivre l'intensité de chaque seconde d'un tel événement pour comprendre l'étendue et la gravité du drame qui se joue !



OFFERTS DÈS MAINTENANT au bureau d'administration municipale de Dawson situé rue Front.

Le tarif est de 50 \$ pour un laissez-passer résidentiel et de 100 \$ pour un laissez-passer commercial; ces tarifs augmenteront à compter du 15 juin. Les laissez-passer sont en vigueur du 1^{er} juin au 31 août 2005.

Les laissez-passer prioritaires permettent de réduire le temps d'attente à la traverse pour les résidents et propriétaires fonciers de Dawson Ouest/Sunnydale ainsi que pour les véhicules commerciaux.

Les critères d'admissibilité et les tarifs sont les mêmes que l'an dernier. On peut se procurer le formulaire de demande et la liste des critères d'admissibilité au bureau d'administration municipale de Dawson.

Le gouvernement du Yukon tient à remercier la ville de Dawson qui administre le programme de laissez-passer prioritaires en son nom.

Yukon
Voirie et Travaux publics

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, téléphonez au 993-7400.



Nomination

Connie Roveto

C'est avec plaisir que l'Agence du revenu du Canada annonce la nomination de Connie Roveto comme présidente du Conseil de direction de l'Agence.

M^{me} Roveto possède plus de 20 ans d'expériences acquises progressivement dans le secteur des placements et des services financiers, où elle a occupé des postes de contrôle de la gestion du patrimoine d'investisseurs institutionnels et particuliers, dans certaines des plus grandes sociétés du Canada. Plus récemment, M^{me} Roveto occupait le poste de présidente et de directrice de l'exploitation chez Elliott & Page Limited (Gestion de placements mondiaux MFC), la division de gestion de placements de la Financière Manuvie. M^{me} Roveto occupe actuellement le poste de présidente de Cirenity Management, une société qui offre des services de consultation en matière d'élaboration de stratégies, de produits et de services.

M^{me} Roveto est diplômée de l'University of Toronto et a participé avec succès au Programme avancé des cadres de direction offert conjointement par la Ivey School of Business et la Kellogg School of Management. Elle est une des premières à avoir complété le Directors Education Program de l'Institut des administrateurs de sociétés, à la Rotman School of Management, et à obtenir son accréditation de l'Institut. Elle a siégé au sein de conseils d'administration de nombreux organismes des secteurs privé et public.

Le Conseil de direction est chargé de surveiller l'organisation, l'administration et la gestion de l'Agence du revenu du Canada. Les connaissances et l'expérience de M^{me} Roveto en régie d'entreprise, en planification stratégique et en gestion de grandes entreprises renforceront les objectifs du conseil visant à apporter une perspective stratégique et novatrice aux opérations de l'Agence et à favoriser une saine gestion ainsi qu'une prestation de services de qualité. Le Conseil de direction est composé de 15 membres nommés par le gouverneur en conseil, dont 11 sur proposition des provinces et des territoires.



Agence du revenu
du Canada

Canada Revenue
Agency

Canada

missive

Un été en Vie s'offre à nous!

L'été s'offre à nous comme une prière de contemplation à même nos sens. « Heureux ceux qui voient et qui entendent » (Mt 13, 16). Le simple fait de voir et d'entendre peut nous procurer un bonheur inégalé et pourtant... La beauté de la montagne nous remplit les yeux, mais impossible de la capturer entièrement sur pellicule. Le chant de l'oiseau nous berce, mais difficile d'en distinguer le message. L'eau des lacs et rivières étanche nos soifs, mais il est ardu d'en décrire la limpidité.

Tout bascule lorsque nous découvrons que nous faisons partie de ce que nous voyons et entendons. La montagne s'offre à nous, s'habille et se dénuode de lumière pour nous envelopper avec elle. L'oiseau chante pour nous, nous accompagne dans notre joie comme dans notre mélancolie et nous invite à chanter avec lui. L'eau du lac s'offre à nous tel un miroir qui

nous révèle à nous-mêmes, ravive notre propre source intérieure et nous enveloppe lorsque nous nous glissons en elle jusqu'à ne faire qu'un avec elle.

Nous sommes dans ce que nous voyons et entendons. Être en vie, être en amour et être en Dieu est un même espace d'accueil, d'extase, de confiance et d'harmonie. Ainsi, la prière va bien au-delà de quelques minutes de réflexion. Elle devient expérience de paix, d'unité et de communion à même nos regards, nos pas et tous nos sens. Cet été, entrons dans ce mystère de prier avec l'arbre, le fleuve, l'oiseau, un frère, une sœur, l'étranger... le Dieu du ciel et de la terre! Bon été!

Bénis soient nos vélos!

Le dimanche 12 juin, l'atelier d'éveil de la foi des tout-petits, « La foi par mois », nous sort dehors : nous célébrerons la messe de 10 h 10, en plein air tout à côté de la cathé-

drale Sacré-Cœur. Nous procéderons à la bénédiction des vélos pour la joie et la liberté qu'ils nous procurent... Belle occasion de s'ouvrir à tout ce que Dieu veut nous donner de vivre à travers la nature, les voyages et nos projets d'été. Par la suite, nous roulerons jusqu'au parc Rotary pour pique-niquer ensemble. Chaque personne est responsable de son repas, bien qu'il y aura sans doute quelques surprises à partager! Bienvenue à tout le monde!

Suggestions de livres :

Notre centre de documentation spirituelle et religieuse vous offre la possibilité d'emprunter des livres gratuitement. Appelez au 393-4791. Voici quelques suggestions :

- *Appel à l'amour*, de Anthony De Mello. Aux réformateurs sociaux et aux révolutionnaires, chrétiens, hindous et athées, l'auteur propose une attitude fondamentale, la « mystique de l'action désinté-

ressée », qu'il juge indispensable à quiconque veut contribuer à édifier une société plus juste et plus humaine.

- *Jésus, le chemin de la liberté*, de Anselm Grün. L'auteur dresse son portrait personnel de Jésus, maître de vie et thérapeute : sans réconfort facile, il vient guérir nos angoisses et nos peurs, rompre en nous les liens de la mort.

- *Guérir sans guerre*, de Johanne Ledoux. Face au cancer qui la menaçait, l'auteure choisit non pas par une déclaration de guerre, mais plutôt de guérir sans se battre. Dix ans plus tard, elle partage son ex-

périence de guérison.

- Une collection magnifique de cinq livres pour enfants aux Éditions du Signe. Les titres sont si évocateurs qu'ils se passent de commentaires : *Le respect, y'a pas de mal à être attentif aux autres*; *Le divorce, y'a pas de mal à être en colère*; *Le deuil, y'a pas de mal à être triste*; *Le divorce, comment aider les enfants à passer le cap*; *Le pardon, ça met du baume au cœur*.

Claude Gosselin, pour le Comité francophone catholique. Rens. : 393-4791



Mickaël Svoboda

Le vendredi 3 juin, le groupe Mond'Ami a vécu sa dernière rencontre avant les vacances. Quoi de mieux que l'ascension du mont Sima pour entrer dans les découvertes de l'été?

Le gouvernement du Yukon répond en français

aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-5811 ou 667-5812, de l'extérieur de Whitehorse, le 1 800 661-0408
ATS : (867) 393-7460

Le service est offert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice administratif principal
du gouvernement du Yukon
2071, 2^e Avenue
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Yukon
Services aux collectivités



AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. TEN BROADCASTING INC. demande l'autorisation de modifier les licences des entreprises nationales de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 appelée Hustler TV et X Channel en changeant la condition de licence relative à la journée de radiodiffusion. EXAMEN DE LA DEMANDE : 2211, prom. Thurston, Ottawa (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez utiliser UNE des façons suivantes : utiliser le lien du « Formulaire d'interventions/observations » à la section « Instances publiques » du site web du CRTC; ou écrire au CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2; ou envoyer un fax à la Secrétaire générale (819) 994-0218. Vos observations doivent être reçues par le CRTC au plus tard le 23 juin 2005 et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2005-53



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Pêches et Océans Fisheries and Oceans

APPEL D'OFFRES

Prière de nous faire parvenir vos offres sous pli scellé à l'adresse suivante :

SOUSSION DES OFFRES

Pêches et Océans Canada
401, rue Burrard, pièce 200
Vancouver (C.-B.) V6C 3S4

Avec la mention : F1700-050425

Système de cueillette du poisson de la rivière Tuya

Date limite : 14 h, heure locale, le jeudi 21 juin 2005

Description : Les travaux visés par ce contrat incluent la construction d'une structure d'aluminium pour la cueillette du poisson, avec passe à poissons en aluminium adaptée au dispositif de flottaison du MPO. Visite des lieux : Aucune visite des lieux n'est requise.

Début/achèvement des travaux : Les travaux débiteront à la date de l'attribution du contrat et se termineront au plus tard le 15 juillet 2005.

Lieu de livraison : La livraison de la structure au MPO se fera au dépôt du fournisseur à Whitehorse, au Yukon.

Renseignements : Les demandes de renseignements concernant les soumissions et le contrat doivent être adressées à Deanna Jenkinson, agente des contrats, par téléphone au 604-666-4299, ou par fax au 604-666-3764.

Documents : On peut obtenir les documents de soumission en téléphonant à Sylvie Walton, au 867-393-6727, au bureau du MPO de Whitehorse au Yukon, durant les heures d'ouverture normales.

Pêches et Océans Canada ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues, et se réserve le droit d'accepter ou de rejeter n'importe laquelle ou l'ensemble de celles-ci. La décision, qui est à la discrétion du Ministère, sera définitive.

Ententes : 19 % pour les communautés anglophones du Québec

Tout comme les minorités francophones vivant en situation minoritaire au pays, les communautés anglophones du Québec recevront 19 % de plus dans leur enveloppe budgétaire 2005-

2006 par l'entremise des Ententes Canada-communautés.

L'annonce a été officialisée à la fin mai par la ministre du Patrimoine canadien, Liza Frulla. Cependant, alors qu'en milieu minoritaire francopho-

ne, on a émis des réserves quant aux montants alloués par le ministère, les anglophones du Québec semblent se réjouir de l'augmentation de 575 000 dollars qui portera l'enveloppe totale à un peu

plus de 3,6 millions de dollars.

« Un financement accru permettra aux organismes de chaque région de la province de partager renseignements et expertise et, à l'échelon local, il nous permettra d'accroître notre capacité à nous attaquer aux problèmes, souvent en collaboration avec nos voisins francophones », a déclaré le président du Quebec Community Groups Network (QCGN), Martin P. Murphy.

L'organisme, qui regroupe 24 associations régionales et groupes sectoriels, voit cet accroissement comme une reconnaissance par le fédéral des difficultés uniques que doivent surmonter les collectivités anglophones du Québec.

« La collectivité anglophone du Québec a considérablement évolué et, aujourd'hui, nous jouons un rôle essentiel dans la société québécoise », indique M. Murphy.

Il ajoute que la collectivité anglophone du Québec se

heurait à de nombreux problèmes, telles une diminution du taux de natalité et des politiques restrictives en matière d'immigration et d'éducation.

Ce financement permettra au QCGN d'attaquer ces dossiers de front en mettant en œuvre leur plan de développement communautaire doté d'une stratégie d'ensemble définissant son mandat et ses activités. « Nous avons établi qu'un objectif primaire serait d'offrir à nos membres et à toutes les autres parties intéressées les outils et le soutien dont ils ont besoin pour devenir des collectivités autonomes, habilitées et fécondes. Plutôt que de rompre avec le passé, nous tenterons de nous fonder sur ce passé pour aider les divers groupes qui composent la collectivité anglophone du Québec à marcher avec succès vers l'avenir », conclut M. Murphy.

APF

Un nouveau présentoir pour faire connaître les gens d'affaires

Le secteur du développement économique de l'Association franco-yukonnaise, RDÉE Yukon, a créé un nouvel outil pour lier les entreprises offrant des services en français aux membres de la communauté francophone de Whitehorse : le présentoir des services en français.

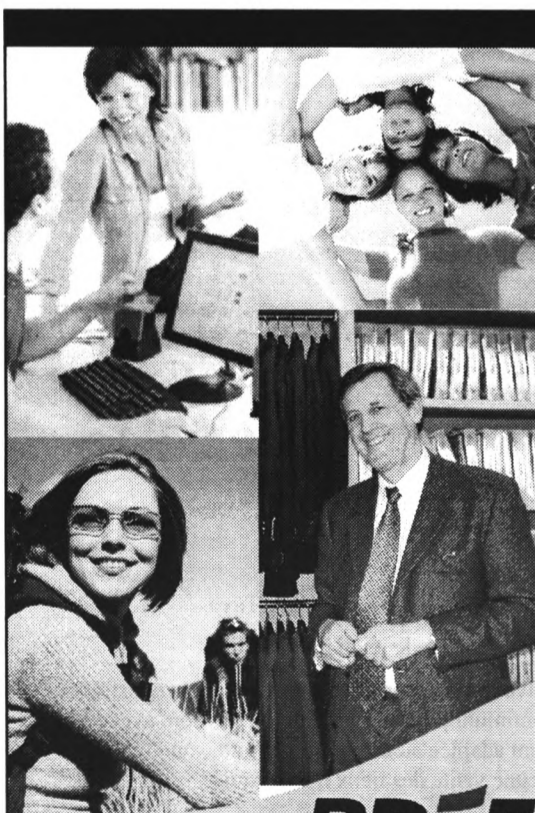
Placé à la vue et à la disposition de tous dans l'aire de réception du Centre de la francophonie, au 302 rue Strickland, le présentoir contient les cartes d'affaires et le matériel promotionnel de ces entreprises.

Annie Savoie, coordonnatrice de l'initiative, se réjouit de ce nouveau pas vers l'ouverture de l'industrie et du marché pour l'offre et la demande de services en français. Tout comme les autres moyens du même type déjà en place, tels que l'Annuaire des services en français et le Guide du Yukon en français, cet outil simple permet, d'une part, aux entrepreneurs de s'afficher, de sensibiliser les francophones aux services offerts et de promouvoir leurs initiatives, tout en permettant, d'autre part, aux

francophones en quête de services en français dans des domaines particuliers de se renseigner à partir d'une liste épurée.

Madame Savoie invite bien évidemment les entrepreneurs intéressés à communiquer directement avec elle (668-2663, poste 332), ainsi qu'à venir déposer leurs documents à la réception du Centre à son intention.

Hugues-Olivier Blouin



RDÉE
Yukon



Isabelle Plouffe, poste 234
Gestionnaire de projets touristiques
Courriel : isabelle.plouffe@rdee.ca



Sylvie Geoffroy, poste 334
Conseillère jeunesse
Courriel : sylvie.geoffroy@rdee.ca



Annie Savoie, poste 332
Agente de promotion
Courriel : annie.savoie@rdee.ca



Dominique Pépin-Fillion, poste 233
Directeur du développement économique
Courriel : dominique.pépin-fillion@rdee.ca

RDÉE Canada : une stratégie de communication commune

Les agents de communication de tous les organismes membres du Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE Canada) se sont rencontrés à Vancouver la semaine dernière. Le but de la rencontre était de discuter d'une stratégie commune quant à l'image corporative du réseau national de développement économique francophone. Le RDÉE Yukon était présent à cette rencontre.

Uniformité du message et de l'image

La rencontre précédente, en mars dernier, avait permis de mettre au jour une problématique concernant les stratégies de communications du réseau et la recherche d'une uniformité de son image (nom et signature). En effet, ce ne sont pas tous les organismes membres qui utilisent la dénomination RDÉE. Par exemple au Manitoba, c'est le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). Alors qu'en Ontario, c'est le RDÉE Ontario. Les signatures « Notre réseau national » pour RDÉE Canada et « Membre du réseau national » pour les organismes du réseau n'apportaient que peu de renseignements sur les activités et mandats du réseau national.

Nouvelles orientations

Les discussions lors de la rencontre ont permis de cibler les nouvelles orientations. Compte tenu que certains organismes possèdent depuis plusieurs années une dénomination propre, il est impensable que ces derniers délaissent celle-ci pour une nouvelle. Un changement de nom impliquerait une perte de notoriété et de visibilité. Quant à elle, la signature des organismes membres, sera « Membre du réseau national de développement économique francophone ». Cette signature sera utilisée par tous les organismes selon leurs préférences. Ces nouvelles orientations seront présentés aux directeurs et directrices des chacun des organismes membres et devront être entérinées avant d'être mises de l'avant.

« La complexité de créer un sentiment d'appartenance et une image uniforme dans un réseau national est la capacité d'intégrer la « personnalité » des provinces et des territoires. C'est vivre la multitude des points de vue et des réalités au cœur d'une même cause, l'épanouissement et la vitalité des communautés francophones en milieu minoritaire », explique Jean-François Nadeau, agent de communication. Le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE)

du Canada gagnera à orchestrer une stratégie commune efficace et représentative de ses membres.



Les agents de communication des organismes membres de RDÉE Canada se sont rencontrés à Vancouver la semaine dernière.

Des solutions pour les régions rurales du Yukon

Le Partenariat rural canadien est une stratégie du gouvernement du Canada visant à favoriser le développement des collectivités rurales, éloignées et nordiques. Au Yukon, le Partenariat rural canadien est exécuté par l'Équipe rurale du Yukon, dont le RDÉE Yukon fait parti. Ce groupe de travail conjoint formé d'organismes fédéraux, territoriaux et communautaires est chargé de trouver des solutions aux problèmes soulevés par les résidents des régions rurales du Yukon.

Au cours des dernières années, l'Équipe a participé à la mise en œuvre d'un grand nombre de projets au Yukon. Ces projets visent les jeunes, le développement économique, l'entrepreneuriat et la collaboration intergouvernementale et s'inscrivent ainsi dans les domaines prioritaires cernés dans le cadre du Dialogue rural. Pour une description des projets et des activités reliées aux communautés rurales et francophones du Yukon, visitez le lien suivant : www.rural.gc.ca/team/yt/newsletter/rural3f.phtml. Source : PRC

Les gens qui peuplent l'Index des services en français

Situé au pied des cimes enneigées des montagnes du parc national Kluane, tout près du mont Sheep, le Camp de base Kluane accueille alpinistes et touristes, depuis maintenant deux ans.

Chaque été, Emmanuel et Annie Obéissart, propriétaires des lieux, quittent leur France natale pour accueillir les gens dans le décor enchanteur des montagnes yukonnaises.

C'est en 1998 que le couple français a décidé d'acheter une terre sur les berges du lac Kluane. Depuis, ils n'ont cessé de construire, de rénover et d'explorer les nombreux sentiers des environs afin de pouvoir conseiller leur clientèle. En 2003, le dernier coup de marteau est donné et tout est enfin prêt pour l'ouverture du Camp de base Kluane.

« Des gens de partout viennent nous voir », souligne Emmanuel Obéissart. « Du mois de mai au mois de juin,



Du Camp de base Kluane, on peut fréquemment voir des chèvres de montagne

notre clientèle est essentiellement composée d'alpinistes qui sont de passage pour aller gravir le mont Logan. Ensuite, vient le tour des touristes américains et européens qui sont de passage au territoire », explique-t-il.

Au Camp de base Kluane, on peut louer des chambres individuelles localisées dans des cabanes de bois ainsi que des chambres collectives. Il est également possible de camper sur les lieux.

Tous les clients ont accès à un bâtiment central où se

trouvent une cuisine collective ainsi que des toilettes et des douches. Le petit déjeuner est inclus lors de la location de chambre individuelle et un souper peut être également servi, moyennant un léger surplus. Les gens n'ont alors qu'à faire leur demande 24 heures à l'avance.

Que vous aimiez l'activité, intensive ou non, ou ne rien faire qu'écouter les petits oiseaux, le pays de Kluane saura vous combler.

Les amateurs de randonnées et d'alpinisme trouveront leur bonheur au Camp de base Kluane qui ouvre ses portes du 15 avril au 15 septembre. Il est possible de réserver à l'avance en leur téléphonant au (867) 841-4841 ou par courrier électronique au

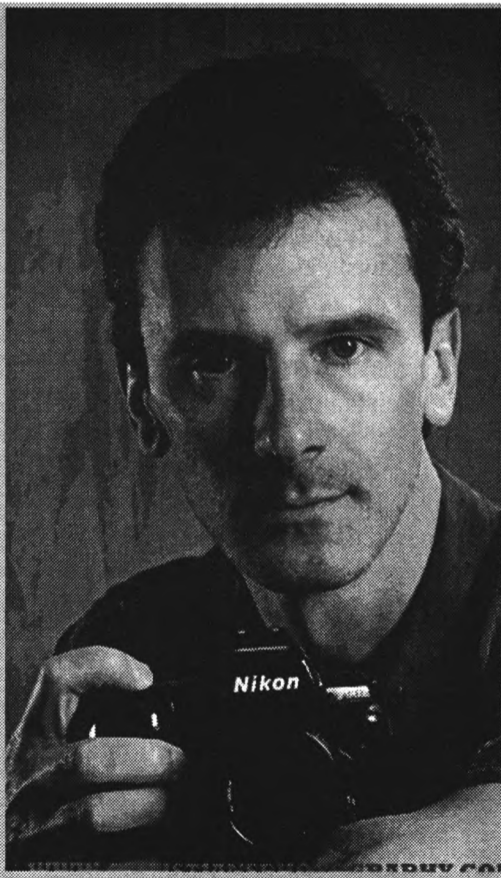
kluanebc@hotmail.com

Collaboration entre l'Aurore boréale et le secteur économique RDÉE- Yukon.

Christian Kuntz est photographe depuis plus de dix ans. Arrivé au Yukon en provenance de son Alsace natale il y a près de 15 ans, ce sont ses multiples voyages de Tahiti au Japon en passant par l'Australie qui lui ont donné la piqûre de la photographie.

De retour en Amérique, il a décidé de faire de sa passion une profession en obtenant son diplôme du New York Institute of Photography. L'idée semble depuis avoir porté fruit, puisqu'on a pu observer les photos de Christian à plusieurs reprises au Yukon, entre autres dans les pages des journaux du territoire ainsi que dans des magazines ou lors de différentes expositions.

Christian Kuntz affectionne particulièrement les portraits, qu'ils soient en noir et blanc ou en couleurs. Il recherche constamment la personnalité de ses sujets, car selon le photographe franco-yukonnais, une photo montre bien



Autoportrait de Christian Kuntz

plus que la simple apparence. Une photo montre également l'âme du sujet.

« Je fais deux sortes de photos. Il y a des portraits plus artistiques qui demandent davantage de travail et les por-

traits commerciaux qui sont plus conventionnels », explique-t-il.

Christian offre un service de qualité pour photographier différents événements tels que des mariages, des festivals ou des documentaires. Il possède également un studio portable qui lui permet de se déplacer chez ses clients.

Les gens qui désirent faire appel à ses services peuvent réserver à l'avance en l'appelant au 668-4203. On peut également aller faire un tour au site Web du photographe à l'adresse suivante: www.christiansphotography.com où on y découvre entre autres, la progression de ses plus

récents projets dont celui de documenter en photo des aînés yukonnais qui ont marqué l'histoire du territoire.

Marie-Hélène Comeau



Index des services en français

ARTISTE

Northern Art Design, Benoit Landry, œuvres d'art (combinaison de bois, de roches et de métal) • tél. : 633-6145 • bltrex@hotmail.com

BANQUES

Banque de Montréal, pour tous vos besoins financiers, Marc Dionne, 111, rue Main, Whitehorse • 668-4274 • 1 800 361-6681 • www.bmo.com/français

CHIROPATICIEN

Dr. Jean-François Latour, D.C., 212, rue Main, bureau 206, Whitehorse • 633-6849

CONSTRUCTION & RÉNOVATIONS

Jo's Renovation & Construction, Jocelyn Bouchard • 333-6069 • Pour tous genres de rénovations ou construction. Plus de 20 ans d'expérience dans le domaine. Estimation gratuite.

ÉGLISES

Église catholique (messe en français les dimanches à 10 h 10), abbé Claude Gosselin, 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com • CFC, 4030, 4^e Avenue, #4, Whitehorse (YK) Y1A 1G7

ENTRETIEN DE VÉLOS

Aubin's Bike Shop, Aubin Tuzlak, technicien certifié de vélo par United Bicycling Institute • 1306, rue Elm, Porter Creek • 667-2411 ou 668-6871 • alpine@yknet.ca

HÉBERGEMENT

Aurora Inn, chambres d'hôtes et restaurant, Bruno Imiger • 5^e Avenue et rue Harper, C.P. 1748, Dawson (Yukon) Y0B 1G0 • tél. : (867) 993-6860
Télé. : (867) 993-5689 rjansen@yknet.yk.ca • <http://aurorainn.ca>

Bombay Peggy's, Auberge victorienne et bistro, Kim Bouzane • coin 2^e Avenue et ru Princess, C.P. 411, Dawson (Yukon) Y0B 1G0 • Tél. : (867) 993-6969
Télé. : (867) 993-6199 • info@bombaypeggys.com • www.bombaypeggys.com

Hawkins House Bed and Breakfast, Carla Pitzel, 303, rue Hawkins, Whitehorse, 668-7638 • tél. : 668-7632 • cpitzel@internorth.com • www.hawkinshouse.yk.ca

Klondike Kate's (location de chalet et restaurant), Josée Savard 1102, 3^e Avenue (près de King), C.P. 417, Dawson • tél. : (867) 993-6527
télé. : (867) 993-6044 • info@klondikekates.ca • www.klondikekates.ca

Kluane Bed and Breakfast, Cécile Sias, km 1693, route de l'Alaska, C.P. 5459, Haines Junction (YK) Y0B 1L0, (867) 841-4250 • www.kluanebncabins.com
siasfamily@klondiker.com

White Ram Manor, chambres d'hôte, ouvert toute l'année, Heidi Bliedung, 7^e Ave./coin Harper • C.P. 1560, Dawson (YK) Y1B 1G0 tél./télé. : (867) 993-5772
sans frais : 1 866 993-5772 • www.bbcanada.com/whiterammanor
pbarthol@yknet.yk.ca

HÉBERGEMENT ET ACTIVITÉS DE PLEIN AIR

Camp de base Kluane (B & B et auberge et activités de plein air), Emmanuel et Annie Obéissart • Mile 1055 (km 1697) Alaska Highway Silver City Destruction Bay (YK) Y0B 1H0 • (867) 841-4841 kluanebc@hotmail.com • www.kluanebasecamp.com

Nature Friends Outdoor Adventures et B & B, Yasmine & Michael Cerutti-Djabri (canots, randonnées, vélos - tours guidés ou location) C.P. 520, Faro (YK), Y1A 1K0 • tél. & télé. : 994-2106 • naturefriends@yknet.ca • www.nfyukon.com

Bensen Creek Wilderness Adventure & Retreat (services en tourisme d'aventure et d'hébergement dans la région des montagnes Tombstone), Gérard Cruchon • Tél. et Télé. : (867) 993-5469 • g.cruchon@northwestel.net
www.bensencreek.com

IMMOBILIER

Coldwell Banker Redwood Realty, Paulette Ruest, agente immobilière 4150, 4^e Avenue, Whitehorse • bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780 tél. : 667-2299

MÉCANIQUE AUTOMOBILE

Whitehorse Esso & Auto Repair (mécanique et station service), François Lafortune, 2086, 2^e Avenue, Whitehorse • 667-2333 • tél. : 667-2365
esso@polarcom.com

PHOTOGRAPHIE

Christian's Photography, portraits (couleur ou noir et blanc), produits, documentaires, Christian Kuntz, photographe • 668-4203 clyukon@klondiker.com
www.christiansphotography.com

RÉNOVATIONS

Jean-Marc Bélanger (rénovations en tout genre) • 633-2738 • cell. : 333-2073

TOURS GUIDÉS

Sifton Air, Erick Olès, tours guidés aérien de glaciers, C.P. 5419, Haines Junction (YK), Y0B 1L0 • (867) 634-2916

TRADUCTION

Danièle Rechstein, traductrice agréée par le gouvernement du Canada, interprète judiciaire (traduction, révision et rédaction en français), 456-4156 dmitaine@klondiker.com

**L'Index des services en français, un outil efficace
pour vous faire connaître!**

Odette : 667-2931

Pour annoncer dans l'Index des services
en français, appelez Odette au 667-2931

environnement

Les intendants communautaires incitent à l'action en matière de conservation

L'été dernier, Brad Wilson et plusieurs bénévoles de la région d'Alsek ont passé des heures à transporter des seaux de poissons d'un côté de la route à l'autre, au ponceau du ruisseau Marshall, près de Haines Junction.

« Ces bénévoles ont passé leur journée entière à prendre au filet des petits poissons et à les transporter de l'autre côté du ponceau », mentionne Jocelyn McDowell, coordonnatrice de l'intendance à la Commission de gestion de la faune aquatique et terrestre du Yukon. « Ils ont sauvé 600 petites vies dans une journée », ajoute-t-elle.

Le ponceau se déverse en une chute du côté aval de la route qui représente un obstacle infranchissable pour les ombles communs. L'année dernière et l'année précédente, M. Wilson, l'ancien intendant communautaire pour la région d'Alsek, a

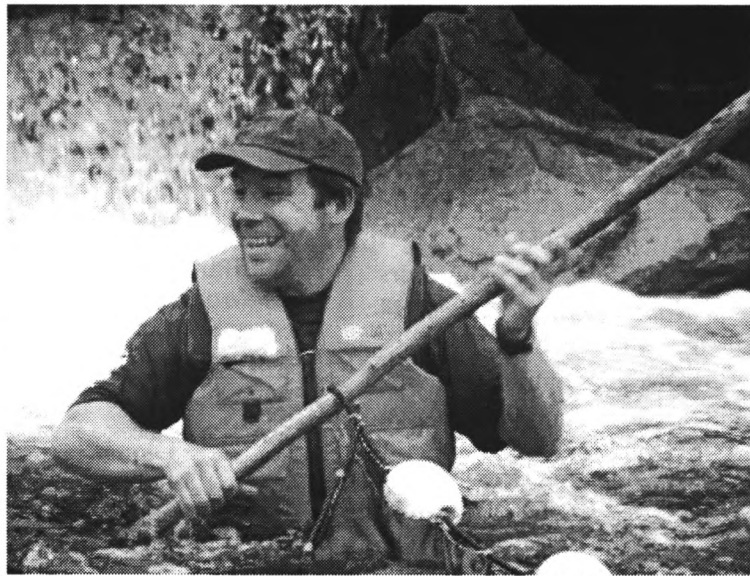


Photo : J. McDowell
 Dans l'eau du ruisseau Marshall jusqu'à la poitrine, Brad Wilson, l'intendant communautaire d'Alsek, libère des ombles bloqués par un ponceau au seuil trop élevé.

organisé une mission de sauvetage d'une journée pour libérer les poissons pris au piège et pour sensibiliser les gens au problème.

L'exercice de sensibilisation a fonctionné. Le ministère des

Services aux collectivités, propriétaire du ponceau, étudie actuellement les façons de faciliter la traversée des cours d'eau aux ombles.

M^{me} McDowell souligne que ce genre d'initiative com-

munautaire, un mélange d'éducation du public et d'action pratique, est typique du travail effectué par les intendants communautaires. Leur tâche est d'aider les gens, les collectivités et les organismes communautaires à travailler ensemble à la conservation de l'habitat.

La Commission de gestion de la faune aquatique et terrestre du Yukon a créé le programme d'intendance communautaire après que le programme de conservation et de gestion de l'habitat (HCSP), programme semblable mais de moindre portée, géré par le ministère fédéral des Pêches et Océans, a pris fin en 2003.

La Commission a rassemblé rapidement du financement et des dons en nature de plus d'une douzaine de sources afin de soutenir les intendants dans cinq collectivités. Les investissements les plus importants proviennent du Comité du fleuve Yukon et de Canards Illimités Canada, mais les Conseils des ressources renouvelables, les gouvernements des Premières nations et une gamme d'autres organismes gouvernementaux et non gouvernementaux ont donné dans la mesure de leurs moyens.

Il y a maintenant des intendants en poste à Haines Junction/Alsek, à Dawson, à Mayo, à Old Crow et à Whitehorse. M^{me} McDowell est l'intendante de la région de Whitehorse, ainsi que la coordonnatrice du programme.

« Le travail effectué par les intendants dépend beaucoup des besoins et des ressources de leur collectivité », explique-t-elle.

« Le mouvement est déjà en branle; ces intendants s'engagent et militent pour un bout de temps », continue-t-elle.

Dans la région d'Alsek, l'intendant a travaillé étroitement avec le Conseil des ressources renouvelables, Canards Illimités Canada et les jeunes de l'endroit à une gamme de projets pratiques.

À Dawson, l'ancien intendant, Jake Duncan, a travaillé avec le collège du Yukon pour offrir des cours de techniciens et techniciennes en pêches dans la communauté sur une base régulière. Il a aussi amassé environ 350 000 \$ par année pour des projets communautaires qui ont créé des emplois et favorisé

la promotion de la conservation.

L'été dernier à Mayo, l'ancienne intendante Joella Hogan a aidé la Première nation Nacho Nyak Dun à organiser un premier camp à poissons aux chutes Fraser, où les enfants de l'endroit ont combiné un voyage de camping avec l'apprentissage de la pêche, du nettoyage, de la cuisson et du séchage de leurs poissons.

Beverley Brown, l'ancienne intendante de Old Crow, a travaillé avec la Première nation Vuntut Gwitchin et les jeunes de l'endroit afin d'établir un programme de recyclage. Elle a trouvé du financement pour la fabrication locale de sacs à provisions en tissu qui ont été donnés lors d'un souper communautaire faisant la promotion du recyclage et de la réduction de déchets. Les filles qui l'ont aidée à organiser le souper ont aussi participé à une conférence sur le recyclage à Whitehorse.

« Joella et Bev avaient toutes les deux le don de faire participer les filles aux activités », commente M^{me} McDowell.


Au cours des derniers mois, le programme d'intendance a subi des remaniements importants. Brad, Jake, Joella et Bev ont tous passé à d'autres choses. Voici les quatre nouveaux intendants et intendantes communautaires : Sebastian Jones à Dawson, Russell McDiarmid à Mayo, Elsabe Kloppers à Haines Junction et Jennifer Smith à Old Crow.

M^{me} McDowell note que, quand les intendants et leur collectivité respective apprennent à se connaître, les intendants communautaires peuvent être une ressource locale importante.

« S'ils peuvent se comprendre, il y a un potentiel immense », conclut-elle.

Pour de plus amples renseignements sur le programme d'intendance communautaire, consultez le site suivant à l'adresse : www.yfwmb.yk.ca/steward/steward.htm (en anglais seulement) ou téléphonez à Jocelyn McDowell au (867) 393-6942.

Cette série de chroniques est distribuée par Environnement Canada à Whitehorse, au Yukon. On peut la consulter sur Internet à www.taiga.net/yourYukon



Pi-Camps 2005

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!

Camp de jour pour les jeunes de 6 à 8 et de 9 à 12 ans qui parlent français

Day camp for kids 6 to 8 and 9 to 12 who speak french


À l'école
Émilie-Tremblay
At école
Émilie-Tremblay

Du 20 juin au 26 août 2005
From June 20 to August 26, 2005

125 \$ par semaine
30 \$ par jour
(minimum de 3 jours)

\$125 per week
\$30 per day
(3 days minimum)

picamps_frenchdoor@hotmail.com • (867) 667-8247



moi mes souliers

Voyage en Thaïlande

Assise sous le chaud soleil à écouter les vagues déferler sur la plage, je me suis dit que je partagerais quelques histoires de voyage avec vous. En janvier dernier, mon copain Trevor et moi avons rempli notre sac à dos et reçu nos derniers vaccins avant de décoller vers l'aventure qui nous conduira en Asie du Sud-Est, en Inde et dans quelques pays d'Europe en passant par Liard Hot Springs, Calgary, Ottawa et Mont-Laurier.

Notre première destination est Bangkok, la capitale de la Thaïlande. Après plusieurs heures de vol, nous arrivons dans une ville de plus de six millions de personnes. À Bangkok, les rues sont bondées de marchés de jour et de nuit, les vendeurs sont persistants, les conducteurs de moto-taxis et de tuk tuk veulent nous conduire dans les rues pendant une heure pour moins de 1 \$ et des minirestaurants ont établi pignons sur rue... sur le trottoir. Nous visitons aussi nos premiers temples bouddhistes, le musée national de l'histoire de la Thaïlande et un grand parc au cœur de la ville où les gens pratiquent yoga, taichi et aérobic très tôt le matin.

Après quelques jours seulement à Bangkok, la plage nous appelle pour récupérer du long voyage et s'adapter à la chaleur. Au sud-ouest, le pays est bordé par le golfe de la Thaïlande, où trois îles magnifiques accueillent les touristes : Koh Tao, Koh Pha Ngan et Koh Samui (Koh signifie île). Notre périple vers Koh Pha Ngan commence avec un voyage en train en 3e classe qui dure 13 heures. Heureusement, il y a l'air climatisé, mais aussi des bancs droits et inconfortables. Il y a principalement des Thaïlandais qui voyagent en 3e classe et ces derniers sont surpris de nous voir embarquer dans ce wagon. À chaque arrêt (il y en a plusieurs et à toutes heures de la nuit), des gens embarquent dans le train pour vendre collations et breuvages. Vers la fin du voyage, l'air climatisé est tellement froid que nous avons mis tous nos vêtements chauds. Ai-je besoin de vous

mentionner que j'ai très peu dormi?

Sur l'île de Pha Ngan, nous avons loué un « bungalow » sur la plage où à chaque soir nous nous endormons dans les hamacs sur le balcon. La plage est belle à cet endroit, mais il n'y a pas de grosses vagues. Ces îles sont reconnues pour leurs excellents sites de plongée sous-marine. Trevor fait donc son cours et nous plongeons dans les eaux claires où les poissons abondent. Une semaine plus tard, nous sommes prêts à revenir sur la terre ferme. Nous avons réservé nos places sur le traversier de nuit, mais lorsque nous arrivons au port, nous constatons que le bateau étroit est tout en hauteur, que les quelque 70 lits sont en rangée comme dans un grand dortoir et, surtout, que des grosses vagues le fait valser un peu trop à notre goût.

Quelques jours plus tard, nous faisons un arrêt à Phang Nga pour aller naviguer en « longtail boat » dans la baie du même nom, où des montagnes de roches calcaires forment le paysage féérique. Nous visitons l'île de James Bond où le film « The Man with the Golden Gun » a été tourné et un village de pêcheurs musulmans construit sur des pilotis dans la baie. Beaucoup de bateaux de touristes arrêtent à

cette île où les gens du village sont captifs de leurs trottoirs et maisons en bois et vendent tout ce que vous rêvez de ramener à la maison en souvenir. Comme le dit si bien notre guide de voyage *Lonely Planet*, ça donne l'impression de visiter un zoo humain.

Entre Bangkok et Chiang Mai, nous visitons la vieille ville de Sukothai, site du patrimoine mondial de l'Unesco. Ce fut la première capitale du pays du 13^e au 14^e siècle. Plusieurs ruines bouddhistes sont intéressantes à visiter dans ce grand parc historique de 70 km carrés. Nous louons des vélos, ce qui nous permet de voir plus de sites.

Chiang Mai est une ville plus charmante que Bangkok et offre une multitude d'activités dont des randonnées en montagnes et dans les « hill tribes », des marchés colorés et des cours de cuisine. Je décide donc de prendre un cours de cuisine thaïlandaise. Je découvre différents fruits exotiques et je concocte cinq mets que Trevor m'aide à déguster. Le lendemain, nous joignons une visite pour découvrir les environs. Nous visitons deux différentes « hill tribes ». Les Hmong qui sont arrivés de la Mongolie il y a 200 ans et font pousser de l'opium, car le gouvernement

ne les aide pas monétairement à s'établir en Thaïlande. Ils sont environ 300 000 à vivre dans les montagnes. Il y a aussi les Karen qui sont les

plus nombreux des sept « hill tribes » avec 400 000 personnes. A suivre

Édith Bélanger

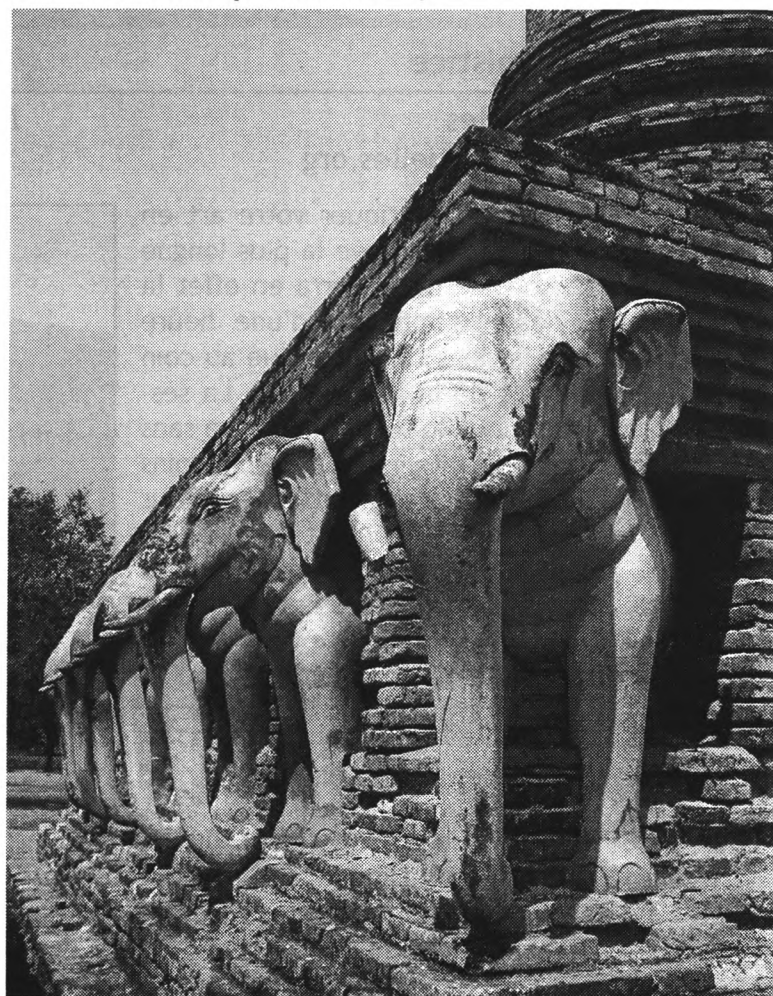


Photo : Édith Bélanger

Monument orné d'éléphants à Sukothai en Thaïlande



Affaires indiennes
et du Nord Canada

Indian and Northern
Affairs Canada

AVIS AUX ÉTUDIANTS DU POSTSECONDAIRE (YUKON)

Affaires indiennes et du Nord Canada n'accorde de subventions d'études postsecondaires qu'aux personnes ayant le statut d'Indien inscrit et/ou qui sont citoyennes des Premières nations suivantes :

Première nation de Carcross-Tagish
Première nation de Kluane
Première nation de White River
Tlingit de Taku River

Les étudiants des autres Premières nations du Yukon sont priés de s'adresser directement à leurs Premières nations respectives.

Inscriptions pour septembre : date limite - 15 juin
Inscriptions pour janvier : date limite - 15 novembre

Critères d'admission : s'adresser à Affaires indiennes et du Nord Canada.

Études postsecondaires,
300, rue Main, bureau 415 C,
4^e étage, Édifice Elijah Smith
Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5
Heures : du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 16 h
Tél. : (867) 667-3399
Télec. : (867) 667-3384

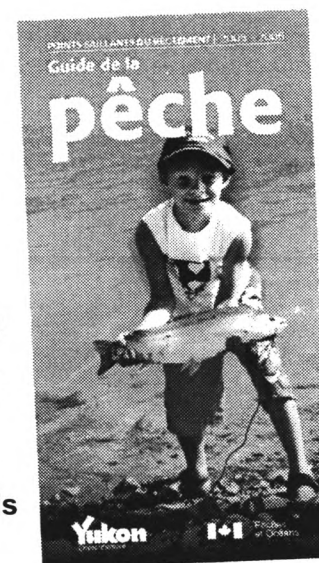


Canada

Offert dès le 17 juin

Partout où l'on vend des permis de pêche

- aux bureaux d'Environnement Yukon
- au bureau de Pêches et Océans Canada à Whitehorse
- dans la plupart des relais routiers, magasins d'articles de sport et dépanneurs



Les limites de taille ont été rétablies dans les 42 lacs classés comme eaux de conservation énumérés à la page 18.

Les pêcheurs à la ligne pourront prendre et conserver un « poisson trophée » de chacune des espèces suivantes : touladi, ombre arctique et grand brochet.

Yukon
Environnement

WWW.E-RENDEZ.VOUS-INFO

Au Rendez-Vous des nouvelles francophones

Bulletin édition presse
VOLUME 02 NUMÉRO 20

YUKON - ÉDITION DU 10 JUIN 2005

SANTÉ

Soyez zen au solstice

*Pour Les EssentiElles
<http://www.lesessentielles.org>

Le 8 juin 2005

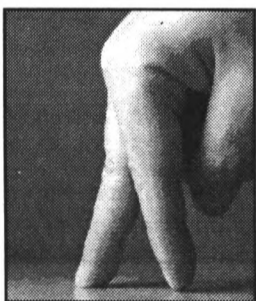
Yogis en herbe, venez pratiquer votre art en plein air au cours de la journée la plus longue de l'année. Le solstice d'été verra en effet la tenue d'une classe d'initiation d'une heure trente, au Parc Hawkins Hanson, situé au coin de la 6e avenue et de la rue Hanson. La session, aussi gratuite que le soleil qui dorera sans exception les participants, sera aux bons soins de Juliette Anglehart, de Shanti Yoga. Pour plus de renseignements, contactez Julie, au 668-2636. Cette activité est organisée par le groupe de femmes du Yukon Les EssentiElles.



Les mercredis en ville: ça marche

*Pour Les EssentiElles
<http://www.lesessentielles.org>

Le 8 juin 2005



Chaque mercredi, du 22 juin au 26 octobre 2005 des randonnées en français sont proposées aux marcheurs en tous genre. Partant du parc Rotary Peace à 19 h, les sessions ne demandent aux participants de n'apporter qu'une paire de chaussures confortables et une bouteille d'eau. Pour davantage de renseignements, communiquez avec Julie, au 668-2636.

ACTIVITÉS COMMUNAUTAIRES

Soirée d'échange... de vêtements

Le 8 juin 2005

*Pour Les EssentiElles
<http://www.lesessentielles.org>



Vêtement.

Synonymes: accoutrement, affaire, affublement, complet, costume, effet, guenille, habillement, habit, haillon, linge, tenue, toilette, uniforme, parure...

Une session d'échange de vêtements aura lieu le 15 juin 2005, de 19 à 20h, au sous-sol du Centre de la francophonie de la rue Strickland, à Whitehorse. Pour plus de renseignement, communiquez avec Julie, au 668-2836, ou à l'adresse elles@yknnet.ca. L'activité est organisée par le groupe de femmes Les EssentiElles.

CULTURE

Mettez des bons mots dans votre assiette

*Par le secteur culturel de l'AFY
<http://www.afy.yk.ca/culturel>

Le 1er juin 2005



Ce vendredi le 10 juin, au Café rencontre de l'AFY, seront annoncés les gagnants du Prix littéraire du Grand Nord 2005. Certains des textes gagnants du Yukon et de nos territoires voisins seront lus. Ne manquez pas l'Aurore boréale du 10 juin, où vous pourrez lire les créations sélectionnés.

La célébration Solstice et St-Jean-Baptiste

*Par le secteur culturel de l'AFY
<http://www.afy.yk.ca/culturel>

Le 8 juin 2005



Le 21 juin prochain, soyez de la fête au Parc Shipyards, et dansez aux rythmes de la musique de DobaCaracol, un groupe québécois mené par deux jeunes femmes qui vous enivreront avec leur musique rythmée aux influences «world» et «reggae». Plus encore, les groupes et musiciens locaux Furia, Kim Beggs, Jerry Alfred et Louis McKenna ainsi que Nadine Landry et Rénald Jauvin.

Tous sont bienvenus pour ce rassemblement festif au cours de ces festivités en musique. Pour plus de renseignement, communiquez avec Marie Ducharme, au 668-2663, poste 221.

Exposition: Le jardin des couleurs

*Pour le secteur culturel de l'AFY

Le 1er juin 2005

Du 3 au 28 juin, passez par la Salle communautaire du Centre de la francophonie à Whitehorse, pour découvrir la nouvelle exposition d'oeuvres d'artistes de la communauté: «Le jardin des couleurs». La collection d'oeuvres exposées met à nu les talents de Brigitte Gagnon, Danièle Rechstein, France Robert, Kawina Robichaud, et Pearl Pearson.

La salle d'exposition est ouverte les vendredis, pendant les Cafés Rencontres, du 17 h à 19 h 30.

Mettez du Picamps dans l'été de votre enfant

*Pour L'APPEF

Le 1er juin 2005

Picamps, le camp de jour pour les jeunes de 6 à 8 ans et de 9 à 12 ans qui parlent le français revient cet été pour le plaisir des enfants et des parents. Du 20 juin au 26 août. Pour plus de renseignements, joignez l'APPEF via courriel à l'adresse apef@yknnet.ca, ou par téléphone, au (867) 667-8247.



Le bulletin Au Rendez-Vous publie les nouvelles du site Au Rendez-Vous, le babillard communautaire virtuel qui permet à ses membres d'afficher leurs activités, projets et nouvelles au bénéfice de tous. Pour obtenir plus de renseignements ou pour devenir membre gratuitement et placer vous-même des nouvelles sur le portail de nouvelles Au Rendez-vous, visitez le, à l'adresse WWW.E-RENDEZ-VOUS.INFO, ou communiquez directement avec l'équipe Au Rendez-Vous : Courriel: contact@e-rendez-vous.info Tél.: 668-2663. Télécopieur : 668-3511. Au Rendez-Vous est une initiative de l'Association franco-yukonnaise, en collaboration avec Synergie Industries et les RDÉE des Territoires du Nord-Ouest et de la Saskatchewan, où le site est présentement en implantation.

santé

Il faut se méfier des aliments déclencheurs

On entend généralement dire que tout aliment est bon s'il est consommé avec modération. Tous les aliments sont-ils égaux? Je ne sais pas si c'est le cas pour vous, mais pour ma part, en 1985, j'ai identifié chez moi des aliments « déclencheurs », c'est-à-dire des aliments qui me poussaient à manger davantage et qui rendaient impossible la modération. Je m'explique. Si on me servait des légumes, j'en mangeais une ou deux portions. Enduits de beurre ou recouverts de fromage fondu, j'en mangeais beaucoup plus.

Il y a 20 ans, un ancien obèse convaincu m'a conseillé de me méfier de ce qui contenait du gras, de la farine blanche et du sucre raffiné. À première vue, tous les aliments de notre civilisation moderne. Adoptons comme définition qu'un gras est toute huile qui n'est pas sous forme liquide; la farine blanche est toute farine raffinée dépourvue de son et de germe; et le sucre raffiné est tout sucre autre que celui qu'on trouve à l'état naturel dans les fruits, et utilisé comme additif ou agent de conservation tel que le sucre blanc, le miel, la cassonade, la mélasse, le sirop, et les « ose » comme le lactose, dextrose, maltose, fructose, etc.

J'ai commencé à remarquer qu'en effet, en la présence de ces substances dans mon alimentation, j'avais tendance à consommer un peu plus. Et que, parfois, leur combinaison semblait déclencher une fringale - une envie irrésistible de

manger des quantités déraisonnables. C'est comme si j'avais développé au cours des ans une hypersensibilité à ces ingrédients.

Cette semaine, je vous demande d'étudier votre comportement alimentaire. Y a-t-il des aliments qui vous attirent plus que d'autres? Qu'ont-ils en commun? Si vous avez des fringales, vers quel type d'aliments vous portez-vous? Salé, sucré, gras, farineux, féculent, tout à la fois ou en alternance? Combien de tranches de pain mangez-vous s'il n'est pas tartiné? La mayonnaise vous « déclenche »-t-elle? Quels restants vous appellent du frigo dans la soirée? S'il vous est plus facile de « passer à travers » un sac de chips qu'à travers un sac de radis, cela vous donne une bonne indication d'un aliment déclencheur!

Cependant, pour être en mesure d'éviter nos aliments déclencheurs, il faut être

conscient en premier lieu des émotions ou des habitudes qui nous poussent à les consommer. C'est ce dont nous allons parler dans la prochaine chronique.

Bonne semaine à tous!

Rose Bergeron

Vous pouvez me joindre à rbproductions@sympatico.ca ou au (705) 750-0013. Cette

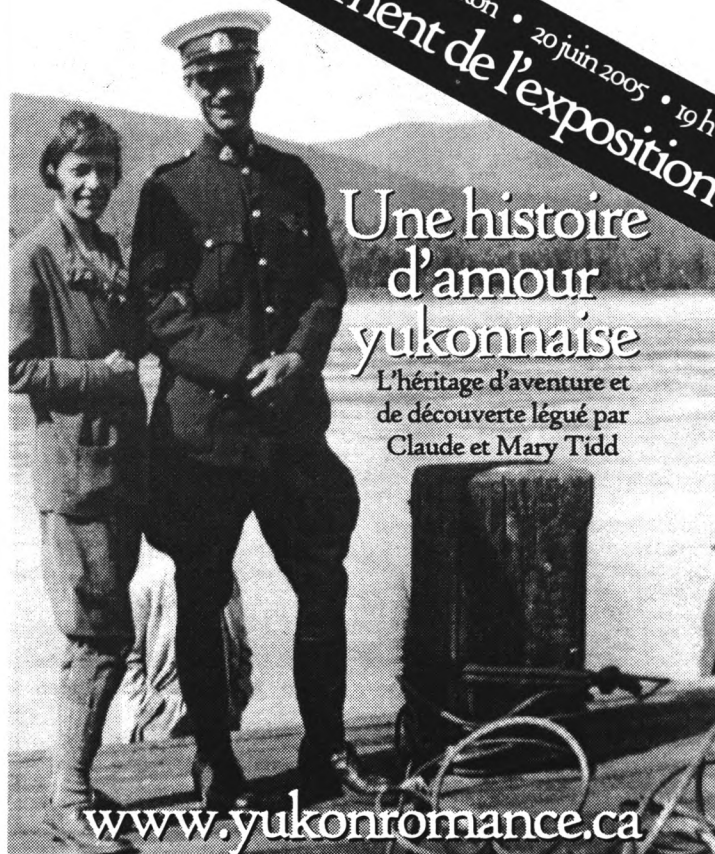
chronique ne peut être traduite ou reproduite sans la permission de l'auteur.



Photo : Danielle Bonneau

Le club les Boules de feu de l'école Émilie-Tremblay a récemment participé à un triathlon. Les figures réjouies des jeunes témoignent éloquentement du bonheur qu'ils ont à se mettre en forme!

Archives du Yukon • 20 juin 2005 • 19h
Lancement de l'exposition



Une histoire d'amour yukonnaise

L'héritage d'aventure et de découverte légué par Claude et Mary Tidd

www.yukonromance.ca

Mot de bienvenue de la part de l'honorable Elaine Taylor, ministre du Tourisme et de la Culture

Participation spéciale de l'auteure de romans d'amour Barbara Dunlop

Des rafraîchissements seront servis / Tous sont les bienvenus



Ce projet a été réalisé grâce à l'aide financière du ministère du Patrimoine canadien par l'intermédiaire du programme Culture canadienne en ligne, de Bibliothèques et Archives Canada et du Conseil canadien des archives.



Le poisson en toutes saisons

Il y a toujours du nouveau à voir et à faire à la passe migratoire de Whitehorse
Maintenant ouverte pour la saison

Horaire de juin
9 h à 17 h

Horaire du 4 juillet à la fête du Travail
9 h à 21 h

- Venez voir le saumon royal et les poissons d'eau douce locaux traverser la passe migratoire
- Jetez un coup d'œil à notre système de caméra sous-marin
- Participez à notre concours de design de T-shirt
- Écoutez les histoires des anciens des premières nations sous la tente (dès juillet)

- Découvrez divers aspects de la biologie du poisson grâce au programme d'Environnement Yukon
- Amusez-vous avec les jeux interactifs pour enfants

Informez-vous sur nos laissez-passer familiaux — Pour seulement 10 \$, vous aurez accès à la passe migratoire pour la saison entière.

Pour obtenir plus de renseignements, téléphonez au 633-5965 ou visitez le site www.yukonenergy.ca

Yukon
Gouvernement



Faites publier la naissance de votre bébé dans l'Aurore

C'est gratuit!

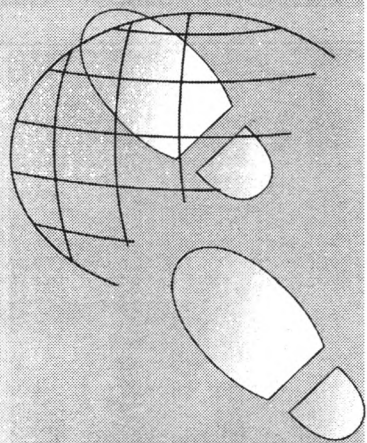
Rens. : 667-2931

Emplois, postes, profes

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?

Le SOFA vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV et une lettre de présentation efficaces
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Mieux vous connaître
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le SOFA au 668-2663, poste 223 ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)

SOFA Yukon
Service d'Orientation
et de Formation des Adultes



Développement des ressources humaines Canada

Human Resources Development Canada

WHITEHORSE
2007JEUX DU
CANADA
GAMES

ADJOINT ADMINISTRATIF / ADJOINTE ADMINISTRATIVE

Nous recherchons une personne très organisée et qui prend les devants afin de jouer un rôle clé dans l'organisation des Jeux d'hiver du Canada de 2007. Ce poste administratif stimulant, diversifié et prometteur offre une possibilité de promotion et d'épanouissement professionnel.

Sous les ordres du directeur général des Jeux d'hiver du Canada, le ou la titulaire du poste offre du soutien administratif au président, exécute toutes les tâches de gestion du bureau des Jeux et prend part aux autres initiatives et projets.

Profil recherché

- Enseignement postsecondaire en gestion des affaires.
- Minimum de cinq (5) années d'expérience progressive en gestion de bureau et en administration principale.
- Compétences reconnues essentielles en élaboration de systèmes administratifs
- Capacité essentielle de faire progresser des priorités multiples durant des périodes critiques.
- Aisance préférable (à l'oral et à l'écrit) dans les deux langues officielles.
- Compétences obligatoires en milieu de bureau informatisé.

Le candidat idéal/la candidate idéale est une personne entreprenante et flexible qui est capable d'exécuter des tâches allant du travail de réception à la préparation de rapports professionnels et confidentiels.

Le salaire correspond aux compétences et à l'expérience.

Pour une description de poste détaillée téléphonez au 867-393-2007.

Veillez envoyer votre demande d'emploi avant 16 h 30, le 24 juin 2005 à l'attention de :

Lucy Coulthard, directrice principale – Service d'information et d'administration, Société hôte des Jeux du Canada 2007 à Whitehorse 1105, 1^{re} Avenue, Whitehorse (Yukon) Y1A 5G4
Télé. : 867-393-2008 • Courriel : cwg@2007canadagames.ca

Nous remercions les candidats et les candidates de leur intérêt, mais seules les personnes sélectionnées seront appelées pour une entrevue.

La Société des Jeux d'hiver du Canada de 2007 cherche à obtenir l'appui des sociétés et des organismes qui sont à la recherche de possibilités de perfectionnement professionnel pour leur personnel. Nous encourageons aussi les personnes potentielles à la recherche d'un détachement à présenter une demande d'emploi.

Faire l'objet de ou être l'objet de?
Quelques réflexions sur le verbe faire

Je ne sais jamais s'il faut utiliser le verbe être ou le verbe faire avec le mot objet. Dit-on être l'objet d'une enquête ou faire l'objet d'une enquête? L'autre jour, en conversation, une traductrice m'a indiqué avec beaucoup de certitude que l'expression correcte était faire l'objet de. Cela m'a intriguée, parce que je n'arrivais pas à me convaincre du caractère fautif de être l'objet de. Résolue à en avoir le cœur net, j'ai donc décidé de me taper la lecture des quatre colonnes touffues consacrées au verbe faire dans Le Petit Robert.

Eh bien, je n'ai pas trouvé d'expression faire l'objet de. Mais avant de passer à la lecture de l'article objet, la richesse sémantique du verbe faire, même si elle semble évidente, m'a fait de l'effet : ses

huit sens principaux donnent lieu à plus de 120 acceptions, expressions figurées et locutions proverbiales.

Plus un mot a d'acceptions (signification précise et acceptée dans l'usage), au propre comme au figuré, plus il est polysémique en jargon de linguiste. Par exemple, pour le sens d'« exercer une activité suivie », on peut citer les acceptions faire des études ou faire de la prison. Les deux tournures sont des périphrases, cependant la première pourrait être remplacée par étudier, ce qui n'est pas le cas de la seconde, car il n'existe pas de verbe prisonner.

Plusieurs autres locutions pourraient aussi illustrer ce phénomène, comme faire des mouvements et faire de la mousse, qu'on peut considérer comme synonymes de bouger

et de mousser. Par contre, aucun verbe ne remplace faire ses valises et faire ses dents. Il faut aussi mentionner les cas comme faire des bénéfices, où on sent bien la relation de forme et de sens avec le verbe bénéficiaire, sans que ce dernier ne puisse exprimer cette acception. Le même commentaire est valable pour faire la gueule et gueuler.

Deux facteurs expliquent cette abondance : l'ancienneté (on a retrouvé des attestations dans le tout premier texte écrit en français qui date de 842) et le fait d'exprimer l'action à l'état pur, ce qui lui donne une grande « élasticité » sémantique.

En continuant à fouiller, j'ai trouvé pourquoi la première syllabe des formes confuguées nous faisons, je faisais, nous faisons et vous faisiez se prononce fe et non pas fè comme dans je fais ou vous faites. Selon Littré, il s'agit d'une prononciation fautive et condamnée à Paris au XVI^e siècle, mais qui est restée en vogue. Voilà un héritage dont nous aurions bien pu nous passer.

Nous pouvons aussi nous passer des anglicismes faire du sens (to make sense) et faire application (to make an application). Le verbe faire n'entre pas dans les tournures correctes, qui sont avoir du sens et faire une demande d'emploi.

Pour en revenir à mon hésitation, après avoir consulté à l'article consacré au mot objet dans Le Petit Robert et quelques autres dictionnaires comme Le Multidictionnaire, j'ai découvert que les deux verbes sont acceptés pour exprimer le fait qu'on subit quelque chose (être l'objet d'une mise à pied ou faire l'objet d'une mise à pied).

Annie Bourret

Faites parvenir vos commentaires à a-bourret@home.com ou au journal.



Photo : Marie-Hélène Comeau

Les jumelles Lori et Louve, petites filles modèles, attendent patiemment que leur maman ait terminé son téléphone!

VICTIMLINK

Aide, référence et conseil 24 hrs par jour

1 800 563-0808

L'activité physique
Combien?
Gratuit!
1-888-334-9769
www.guideap.com
Guide d'activité physique
pour une vie active saine

scène nationale

Abondance de périodiques au pays

Quarante pour cent est l'augmentation du nombre de périodiques qui ont fait leur apparition au Canada entre 1993 et 2003. C'est ce que révèle l'Enquête sur l'édition de périodique, un recensement de tous les périodiques connus et édités au Canada. Cette enquête est effectuée tous les cinq ans par Statistique Canada et les résultats ont été annoncés le 8 juin dernier.

Au cours de cette période, l'activité d'édition de magazines a progressé constamment passant de 1 256 éditeurs produisant 1 678 titres en 1993 à 1 633 éditeurs publiant 2 383 périodiques en 2003.

Il n'y a pas que le nombre de périodiques qui augmentent puisque les éditeurs canadiens en tirent des revenus beaucoup plus élevés qu'auparavant grâce à des revenus et des tirages plus élevés.

Selon les données de l'enquête, les revenus des éditeurs ont atteint près de 1,6 milliard de dollars en 2003, en hausse de 22,5 % par rapport à 1998 et de 56,5 % par rapport à 1993.

L'aurore boréale

Pour tous vos besoins en matière de reportages journalistiques....

Pour tous vos besoins en matière de publicité ou de campagnes publicitaires...

Pour afficher vos petites annonces communautaires...

Pour savoir ce qui se passe chez vous, à votre école, à votre garderie, à votre centre communautaire à votre commission scolaire, chez les EssentiElles ou ailleurs, lisez l'Aurore boréale, le seul journal francophone du Yukon.

À toutes les deux semaines!

667-2931

En 2003, les périodiques de langue française, essentiellement présents au Québec, représentaient environ un cinquième du total des revenus,

des périodiques et du tirage.

Cette enquête a porté sur tous les périodiques publiés plus d'une fois par année, mais pas plus d'une fois par semaine

, qu'ils soient généraux ou spécialisés comme les magazines portant sur la cuisine ou la science, les revues commerciales et professionnelles, ou

encore des périodiques touchant l'agriculture, la religion, le sport, etc.

APF

Pas besoin de vous procurer une antenne ou une soucoupe... Tout l'équipement est de notre côté!



LE CÂBLE NUMÉRIQUE EST À VOTRE PORTÉE

393-2225

Service d'assistance locale 24 h

AIDE DESTINÉE AUX MÉNAGES À FAIBLE REVENU AU YUKON



Vous pouvez bénéficier d'une aide financière. Des prêts susceptibles de remise sont offerts pour améliorer la salubrité, la sécurité et l'accessibilité de la résidence principale du bénéficiaire, dans le cadre des programmes suivants:

PROGRAMMES:

- Programme d'aide à la remise en état des logements
- Programme d'aide à la remise en état des logements pour les personnes handicapées
- Logements adaptés: aînés autonomes
- Programme de réparations d'urgence

Pour obtenir plus d'informations et connaître les critères d'admissibilité, veuillez téléphoner au bureau SCHL de Whitehorse:

(867) 633-7530 ou
Sans frais 1-800-331-8794



AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

Bourses d'études de la Société d'énergie du Yukon

Cette année encore, la Société d'énergie du Yukon offre aux étudiants yukonnais diverses bourses destinées à les aider à poursuivre leurs études.

Bourse d'études générale de 4 000 \$ répartie sur deux ans – offerte en collaboration avec la Société de développement du Yukon :

Concours ouvert aux Yukonnais poursuivant des études à temps plein dans un établissement d'enseignement postsecondaire dans l'une des disciplines suivantes : sciences naturelles, génie, études technologiques, administration des affaires, commerce ou économie.

Bourse d'études à l'intention des membres des premières nations (jusqu'à 1 000 \$) :

Concours ouvert aux membres des Premières nations des Nacho Nyak Dun ou des Tr'ondek Hwech'in poursuivant des études dans un établissement d'enseignement postsecondaire.

Bourse d'études de 4 000 \$ répartie sur deux ans à l'intention des Francophones – offerte en collaboration avec le Bureau des services en français et la Commission scolaire francophone du Yukon :

Concours ouvert aux Yukonnais dont la langue maternelle est le français et qui poursuivent des études à temps plein dans un établissement d'enseignement postsecondaire dans l'une des disciplines suivantes : sciences naturelles, génie, études technologiques, administration des affaires, commerce ou économie.

Date limite pour le dépôt des demandes : le 30 juin 2005.

On peut se procurer un formulaire de demande auprès du secrétariat de l'école, du bureau des admissions, des conseillers en orientation, du bureau des premières nations, de la Société d'énergie du Yukon, de la Société de développement du Yukon ou de la Commission scolaire francophone du Yukon, ou le télécharger à partir du site www.yukonenergy.ca.

Renseignements :

Bourses à l'intention des Francophones : (867) 667-8680 or edmond.ruest@gov.yk.ca

Autres bourses : (867) 393-5337 ou shelley.dixon@yec.yk.ca.

SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE DU YUKON



Yukon Development Corporation



Les rapides du cheval blanc

Des nouvelles sont arrivées par courriel de Michelle Leclair, une ancienne Franco-Yukonnaise :

« De la mi-janvier à la mi-mai, j'ai eu la chance de faire un contrat avec le RDÉE Ontario pour le secteur jeunesse. J'ai organisé la mise sur pied d'un forum jeunesse dans le but de créer une table de concertation jeunesse francophone. Il y avait là beaucoup d'énergie et de dynamisme avec ces jeunes de 16 à 30 ans. Ce fut un bon début de retour dans mon patelin.

Adam et moi faisons partie d'une troupe de théâtre à grand déploiement dans la région francophone de Prescott-Russell. C'est l'histoire des Franco-Ontariens depuis l'ar-



Conciliabule ailé à Telegraph Creek, immortalisé par Danièle Rechstein, toujours à l'affût du moindre battement d'ailes!

rivée de Champlain, il y a 400 ans. Au total, nous sommes environ 300 acteurs et le spectacle L'Écho d'un peuple se déroule à l'extérieur tout l'été sur une ferme centenaire au bord de la forêt Larose. Voici le site si vous êtes intéressés www.francoscenie.ca

Le RDÉE a aussi été partenaire pour l'étude de faisabilité.

Je profite à plein avec Adam de la beauté du marché By d'Ottawa, du Festival des

tulipes et de la plage en bordure du lac Ontario (Sand-Banks). (...) J'ai la chance de parler du Yukon et je connais même des gens qui s'y rendront cet été par affaires. Je leur ai mentionné

les bons services en français que vous donnez. (...) »

Mot d'enfant. Arno, cinq ans, neveu d'une dame de Whitehorse, est présentement hospitalisé en Allemagne. L'enfant se lie d'amitié avec un jeune voisin de lit. Sa mère lui demande s'ils se comprennent et le petit lui explique : « Je ne comprends pas trop bien son allemand parce qu'il parle en espagnol! »

Amusants et fonctionnels!

30\$

Couche de bébé pour la piscine en magasin.

Extrêmement confortables et bien sûr à coût abordable!

Polar Swim Shop
456-SWIM
116, 1^{re} Avenue, suite 120

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Vendredi, 10 juin

- Café-rencontre au Centre de la francophonie dès 17 h.
- Lecture des textes gagnants du Prix littéraire du Grand Nord, au Centre de la francophonie à 18 h 30.
- Remise des diplômes aux finissants et aux finissantes de l'école Émilie-Tremblay à 20 h.

Mercredi, 15 juin

- Échange de vêtements pour femmes et jeunes filles au sous-sol du Centre de la francophonie de 19 h à 20 h.

Jeudi, 16 juin

- Assemblée générale annuelle de La garderie du petit cheval blanc, au Centre de la francophonie à 19 h.

Samedi, 18 juin

- Émission Rencontres animée par Angélique Bernard.

Mardi, 21 juin

- Yoga en plein air pour souligner la journée du solstice, en compagnie de Juliette Anglehart. L'événement a lieu au parc Hawkins Hanson (coin de la rue Hanson et de la 6^e Avenue) à 19 h.

Mercredi, 22 juin

- Club de marche, tous les mercredis soir à 19 h à partir du point de rencontre situé au pavillon du parc Rotary.

Vendredi, 24 juin

- Spectacle du solstice et de la Saint-Jean-Baptiste au parc Shipyards dès 19h.

Samedi, 11 juin

- Émission Rencontres diffusée sur les ondes de CBUF-FM et CBC North, à 17 h 5. L'émission est animée par Annie Langlois.

Dimanche, 12 juin

- Messe en français à 10 h 10 tous les dimanches à la cathédrale Sacré-Cœur.

Lundi, 13 juin

- Réunion publique pour déterminer l'horaire du camp d'été Picamps et du camp d'immersion Frenchdoor, à l'école Émilie-Tremblay de 19 h à 20 h.

Mardi, 14 juin

- Réunion des bénévoles qui animent l'émission Rencontres pour déterminer l'horaire de cet été. La rencontre a lieu à la terrasse du High Country Inn à 17 h.

L'Aurore boréale un journal ensoleillé

Photo : Nathalie Emond

abonnement : 26,75 \$ pour un an! *

***80,25 \$ à l'étranger TPS incluse**

Nom :

Adresse :

Faites parvenir votre chèque à :
L'Aurore boréale
302, rue strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Petites annonces

de l'Aurore boréale 667-2931

Recherché

- Petite famille nouvellement arrivée au Yukon, cherche une maison ou une cabane dans la région de Whitehorse pouvant également accueillir une équipe de chiens de traîneau. Rens. : Julie au 333-1715.
- La personne qui a l'album *Astérix et le chaudron magique*, est priée de le remettre à sa propriétaire, France Robert. Rens. : 667-8150.
- Je suis à la recherche d'un campeur mi-années 1980 et plus, en bonne condition. Rens. : Sylvain au 393-2447.
- Le secteur culturel de l'AFY est à la recherche de bénévoles pour donner un coup de main pour le service de boissons, pour la sécurité et pour le service à la cantine, durant le spectacle du solstice et de la Saint-Jean-Baptiste du vendredi 24 juin. L'entrée au spectacle sera gratuite pour les bénévoles. Rens. : Marie au 668-2663, poste 221.
- RDÉE-Yukon est à la recherche de jeunes âgés de 13 à 17 ans pour participer à un camp d'entrepreneur qui aura lieu en août en Saskatchewan. Rens. : Sylvie au 668-2663, poste 234.

à distance, garantie prolongée, super radio. Faites une offre. Rens. : Sylvain au 393-2447.

- Sofa, chaises, étagères, table à télé, vieilles armoires de cuisine, etc. Rens. : 633-4887.

À donner

- Chat gris à donner au plus vite, mâle de deux ans, castré, répond au nom de Fidel. Rens. : 633-2532.

Logement

- Chambres meublées à louer, Riverdale. 425 \$. Rens. : Luc au 633-4887.
- Appartement à sous-louer à Québec pendant l'été. Disponible du 1^{er} juillet à la mi-septembre. Possibilité de sous-louer au mois, à la semaine ou à la journée. Rens. : Simon Lapointe au 334-2354.

Activités

- Les gens qui sont intéressés à animer des émissions de radio Rencontres, sont invités à la prochaine réunion de l'équipe qui aura lieu à la terrasse du High Country Inn, le mardi 14 juin à 17 h. Rens. Roch au 668-2663, poste 321.
- Une réunion publique pour planifier l'horaire du camp de plein air en français Picamps, aura lieu le lundi 13 juin de 19 h à 20 h à l'école Émilie-Tremblay.

À vendre

- 2000 GMC Sierra, V6, boîte longue, Auto, A/C, 2WD, 94 kms, démarreur